(Étranger : 60 Centimes.)

LA VIE AU GRAND AIR

LE GAGNANT DU PRIX DU JOCKEY-CLUB

Or du Rhin II, par Saint-Damien et Our Grace, à M. Gaston Dreyfus (jockey : P. Woodland ; entraîneur : Willy Carter), vainqueur du Prix

. : *France 24 fr. — Étranger 28 fr.*
s bénéficient de 2 fr. par an sur les acheteurs au numéro
t en outre gratuitement les numéros spéciaux et de
primes dont la liste est envoyée sur demande

ÉDITIONS PIERRE LAFITTE & Cie
JE SAIS TOUT :: FEMMES ET CHATEAUX :: FEMINA
MUSICA :: LA VIE AU GRAND AIR :: LIVRES, ROMANS

Source gallica.bnf.fr / Musée Air France

A LA
CORBEILLE FLEURIE

BRISE EMBAUMÉE VIOLETTE

ED. PINAUD

18, PLACE VENDÔME

PARIS

OITURE DE PROMENADE

DUPONT

), Rue Hautefeuille, 10
PARIS (VI^e^)
Téléphone 818-67
nvoi Franco du Catalogue
AUCUNE SUCCURSALE

VIATION, ROUEN " Les Troënes " Maison meublée
ec gd jardin, 7 chamb., salles, salon, cuis., remise
our auto, écurie, cab. toil., 2. w-c., 15 min. de Rouen, 1500
. de l'aviation. S'ad. à *Petit-Couronne, r. Sadi-Car-*
ot ou à *Rouen, r. Guillaume-le-Conquérant, 20.*

Cyclistes! Touristes! Equipez-vous chez

TUNMER

Complets Touristes, draperies anglaises, **29.»** **39.»** et **50.»** Sur mesures, **80.»** — Culottes Cyclistes, draperies anglaises, **13.90** et **17.50.** Sur mesures, **25.»** — Chaussures, depuis **7.95.** — Chandails, depuis **4.90.** — Bas, depuis **1.95.**

Grand choix de pardessus, Pare-poussière, Casquettes, Lunettes, etc., pour l'Automobile, pour Hommes et Dames

A.-A. TUNMER & Co

PARIS: 27, R. du 4-Septembre & 14, Av. de la Gde-Armée
LYON: 13, R. de la Charité. BORDEAUX: 96, R. Ste-Catherine

Catalogue V illustré franco. — Echantillons sur demande.

HYGIÈNE DE LA BOUCHE ET DE L'ESTOMAC

Après les repas, 2 ou 3

PASTILLES VICHY-ÉTAT

facilitent la Digestion

Se vendent en boîtes métalliques scellées
1 fr., 2 fr. et 5 fr., portant la MARQUE DE GARANTIE **VICHY-ÉTAT**

BOURSE DE L'AUTOMOBILE

33, Boul. des Batignolles — E. LANGLOIS, Directeur — 33, Boul. des Batignolles

ACHAT, VENTE ET LOCATION, RÉPARATIONS

Toutes transactions sur Autos -- Escompte de Warrants

KANDERSTEG

1200 m. d'alt. OBERLAND BERNOIS (Suisse)

Route : GEMMI-LOECHE-ZERMATT de Thoune ou Interlaken

3 serv. de poste p. jr dep. la stat. de ch. de fer Frutigen (2 h.)

Station de cure climatérique et station de touristes de 1er rang. 1000 lits. Séjour d'été et d'hiver.

Situé sur un haut plateau au milieu de hautes cimes gigantesques et entouré d'un décor de glaciers. Centre d'excursions pour les hautes ascensions dans les régions des neiges et des glaces. Passages communiquant avec le massif de la chaîne de la Jungfrau, pour Mürren, etc. 5 cabanes de clubs. Guides hors ligne. Magnifiques promenades et excursions dans la vallée, spécialement aux lacs universellement réputés de BLAUSEE et OESCHINENSEE, ainsi que dans le GASTERNTAL, au passage de la GEMMI, etc., etc.

Séjour le plus agréable pour personnes en bonne santé et personnes ayant besoin de repos.

HOTELS ET PENSIONS : ALPENBLICK, ALPINA, BAREN, BELLEVUE & CENTRAL, BLUMLISALP, KURHAUS KANDERSTEG, PARK-HOTEL GEMMI, GRAND HOTEL KANDERSTEG, HOTEL MULLER, OESCHINENSEE, PETERSGRAT (GASTERNTAL), SCHWARENBACH (GEMMIPASS), GRAND HOTEL VICTORIA, WALDHAUS (GASTERNTAL).

Service divin protestant, anglican et catholique. — Prospectus par les propriétaires des Hotels. — ***Médecin : Dr BIEHLY.***

PRENEZ GARDE, Mada

vous commencez à grossir, et grossir, vieillir. Prenez donc tous les jours dragées de THYROÏDINE BOUTY, et votre t restera ou redeviendra svelte. — *Le flac 50 dragées est expédié franco par le* LABORAT 1, Rue de Châteaudun. Paris, contre mandat-poste TRAITEMENT INOFFENSIF ET ABSOLUMENT CER — Avoir soin de bien spécifier : ***Thyroïdine Bouty***

---

donne aux objets un brillant comparab celui de la porcelaine. Elle s'applique au pin en une ou deux couches, résiste aux in péries et à tous lavages. En vente chez tou Marchands de couleurs. — *Exigez la mar*

Officiers & Ministériels

Ville de Paris (Terrains du Champ de Mars) adj. sur 1 ench. Ch. des not. Paris, 28 juin 1910.

TERRAINS 1° av. Elisée-Reclus, 480 mètres. M. à p. : 350 fr. le m. ; 2° et 3° avenue arles-Floquet et rue Thomy-Thierry. 510 m. chacun. à p. : 230 fr. le m. S'ad. aux not. Mes MAHOT DE LA UÉRANTONNAIS et DELORME, r. Auber, 11, *dép. de l'ench.*

Vente au Palais, le 30 juin 1910, à 2 heures.

USINE DE PRODUITS CHIMIQUES

état d'exploitation, à Aubervilliers (Seine), rue du ier n° 1, comprenant :
11 bâtiments avec tous appareils d'exploitation.
2° Terrain d'une contenance de 6.733 mètres.
Droit aux baux de deux terrains de 814 m. et 440 m.
se à prix : 176.000 francs. S'adresser à Mes RIBA-AU-DUMAS et GOIRAND, avoués ; Planque, syndic sur les lieux.

ENTE au Palais, le 2 juillet 1910, à 2 heures. Maisons à Paris.

RUE DU CLOITRE-NOTRE-DAME, 6 *bis*

rue Chanoinesse, 2 et 4, à l'angle de ces deux rues.
Revenu brut : 30.470 francs environ.
Mise à prix : 300.000 francs.
S'adresser à Mes AD. HAQUIN, BEAUGÉ, avoués, et VIGIER, notaire.

---

on de rap. **AV. DE VERSAILLES** Cont. 470 m. R. Br. 37.213
Paris 158, M. à p. : 455.000 fr. à adj. s. 1 ench. ch. not. 28 juin.
id. not. Mes MOUCHET et MOTEL, 19, Bd. de Courcelles.

MAISONS à Paris, **R. NOLLET** 3 ; Cce. 293 m. R. b. 6.108 fr M. à p. 50.000 fr. 2° r. du
ONT-DORE 5 ; Cce. 175 m. R. br. 5.825 fr. M. à p. : 40.000 fr. à ad. s. 1 ench. ch. not. 28 juin
es H. MOREL d'ARLEUX et BENOIST, not. 16 pl. Républ.

ILLEMOMBLE Jol. Villa, all. Franklin, 2 ét. ; écur. rem., dép., jard. Cont. 3 244 m. à p. 12.000 fr. ; et 11 TERR. A BAT. 35, Bd d'Aul-y, Cont. 346 à 627 m. M. à p. : 2 et 4 fr. le m. Adj. s. 1 ch. 3 juillet. à 2 heures. Et. de Me DE LA MAR-ERRE, notaire au Raincy.

LES HOTELS BUCHER-DURRER **BURGENSTOCK** près LUCERNE (Suisse)

Situation climatérique la plus distinguée au lac de Lucerne.
Altitude : 870 mètres. —o— Grand Parc naturel.

PALACE HOTEL -- HOTEL DU PARC -- GRAND HOTEL

600 Lits. — Médecin. — Pharmacie. — Prospectus.

Lucerne Palace Hôtel

Maison de tout premier ordre. - Sur le Lac, avec grand jardin.

LES BALLES DE GOLF

DUNLOP

SONT SUPÉRIEURES A TOUTES LES AUTRES

PARIS - 14, rue Piccini - PARIS

Cycles, Tricars, Trivoiturettes

GRIFFON

Cycles Griffon — Courbevoie (Seine)

DÉTAIL 22, Av. de la Gde-Armée.

Maison de rapport **32, R. MADAME** C. 232 m. R. b. 13.2 M. à p. 150.000 fr. A
1 ench. Ch. not. 28 juin. Me FAY, not., 11, r. St-Flore

Vente au Palais, le mercredi 29 juin 1910, à 2 he

1er lot **MAISON A VINCENNES** rue du Levant et rue du Mid
Revenu net : 8.900 fr. environ. Mise à prix : 70.00

2e lot **PAVILLON** à Vincennes, avenue Aubert, 28.
Revenu net : 2.170 fr. env. Mise à prix : 35.000 fr

3e lot **JARDIN** et constructions à Vincennes rue de Fontenay, n° 18.
Revenu net : 1.970 fr. environ. Mise à prix : 30.00

4e lot **PROPRIÉTÉ A ENGHIEN** (Seine-et-O Grande-Rue.
Revenu net : 1.730 francs environ.
Mise à prix : 20.000 francs.

S'adresser à Mes DIOLÉ et PAUL SALATS, av à Paris, et à Me Diolé, notaire à Vincennes.

VENTE au Palais, à Paris, le 6 juillet 1910, à 2 heures.

CHATEAU DE BOUCONVILLERS

Parc, terres, 2 fermes, communes de la Villet (Oise). Superficie : 300 hectares environ.
Mise à prix : 450.000 francs.

TERRES-FERMES sur les communes de Bou villers (Oise), Chars et Nucourt (Seine-et-Oise). Superficie : 171 hectares environ. Mise à prix : 250.000 fra

GRÈVES DE BRUCHEVILLE (MANCHE

Superficie : 36 hectares, 90 ares environ.
Mise à prix : 175.000 francs.

S'adresser à Mes HARDOIN et LEBOUCQ, avoués ; FEBVREet LAURENT, notaires à Paris.

MON à Paris, rue des Chaufourniers, 40 ; Cce 375 m. F br. 3.465 fr. M. à p. : 30.000 fr. ; adj. 1 en. ch. n. 28 j Me HUSSENOT-DESENONGES, not. 393, r. des Pyrén

---

Vente au Palais, le 2 juillet 1910, à 2 heures

MAISON A VINCENNES r. de Strasbourg n° 50 présumé.

Contenance : 559 m. 30. Revenu brut : 13.000 francs environ ; Mise à prix : 60.000 francs et service rente viagère de 2.000 francs.

S'adresser à Me DELARUE, avoué, 51, rue de Miromesnil ; Mos MARIN et MESSELET, avoués, et M LEMAIRE, syndic.

Lire FERMES & CHATEAU

Tous droits de reproduction et de traduction sont réservés pour tous pays. Copyright in U. S. A June 18 th 1910.

La Vie au Grand Air

ABONNEMENTS :
France, 24 francs. — *Étranger*, 28 francs.
Changement d'adresse : 0 fr. 75
Les abonnés bénéficient de 2 fr. par an sur les acheteurs au numéro et reçoivent en outre gratuitement les numéros spéciaux et de nombreuses primes dont la liste est envoyée sur demande.
Les abonnements d'un an peuvent être payés en deux fois.

18 Juin 1910 — N° 613
ÉDITIONS PIERRE LAFITTE & Cie
Direction et Rédaction : 90, av. des Champs-Élysées. Paris — Tél. 528-64-66-68
Salle d'exposition : 9, avenue de l'Opéra.
Messageries : 56, avenue du Maine.
Publicité : HUGUET-MINART & Cie, 11, boulevard des Italiens.

PUBLICITÉ
Pages d'Annonces, la ligne .. .. 2 fr.
La page .. .. 600 fr.
Encartage.. .. .. 750 fr.

Capitaine Marconnet — Lieutenant Féquant

DE MOURMELON A VINCENNES EN AÉROPLANE

Le 9 juin, à 4 h. 40, le capitaine Marconnet, observateur, et le lieutenant Féquant, pilote, quittaient le camp de Châlons à bord d'un biplan. Ils venaient atterrir à 7 heures au polygone de Vincennes. Cette traversée de Mourmelon à Vincennes représente 140 kilomètres environ à vol d'oiseau. Les hardis officiers se maintinrent à une hauteur moyenne de 300 mètres en maintenant une vitesse de 55 kilomètres à l'heure. Malgré le brouillard, ils ne s'écartèrent pas un seul instant de la ligne qu'ils s'étaient tracée et que le capitaine Marconnet suivait sur la carte.

LE RAID AÉRIEN DE DEUX OFFICIERS

Le lieutenant Féquand et le capitaine Marconnet viennent d'accomplir, sur un biplan conduit par le premier, le raid de Châlons à Vincennes en deux heures et demie.

La réception à l'Hôtel de l'Aéro-Club de France.

Reçus à l'Aéro-Club de France, le capitaine Marconnet et le lieutenant Féquant ont été publiquement félicités par le général Brun, ministre de la Guerre, qui les a portés d'office au tableau d'inscription pour la Légion d'Honneur.

Deux officiers aviateurs, deux des plus brillants élèves de l'école d'Henri Farman, le capitaine Marconnet et le lieutenant Féquant, viennent d'accomplir une remarquable performance. Partis du camp de Châlons jeudi à 4 h. 40 du matin, ils ont atterri à Vincennes à 7 h. 10, ayant couvert d'une seule traite les 160 kilomètres du parcours.

Les deux hardis voyageurs n'en sont pas à leur coup d'essai. Déjà ils avaient accompli, toujours en équipe, plusieurs vols de longue haleine au-dessus de la campagne, parcourant tous les alentours du camp. Leur désir de se rendre à Paris par la voie des airs n'était pas un secret, mais les deux officiers ne voulaient rien laisser au hasard ; il ne s'agissait pas seulement d'une fantaisie de touristes, mais d'une véritable expérience scientifique et pleine de conséquences pour l'aviation militaire.

Il est, en effet, démontré qu'il est à peu près impossible pour un pilote de se diriger dans les airs. Occupé qu'il est par ses leviers ou ses volants, il lui est difficile de manier et de consulter une carte. A 70 ou 80 kilomètres à l'heure, la plus légère déviation vous fait changer la direction que vous devez prendre. Une route, un chemin de fer, se perdent facilement de vue et à moins d'avoir une rivière importante à suivre, comme la Loire, dans Angers-Saumur, il est très facile de s'égarer. C'est ce qui arriva à Dubonnet, lors de son voyage pour le Prix de la *Nature ;* à Martinet, quand il vint de Châlons à Neufmoutiers. Leblanc qui pratiqua le ballon sphérique de vieille date, et qui est un spécialiste des longues distances, me disiat quelles difficultés il avait eu à se retrouver lors de son voyage de Chartres,

Le lieutenant-colonel Estienne au devant des aviateurs.

C'est le lieutenant-colonel Estienne qui avait décidé et organisé le raid Mourmelon-Vincennes. Notre cliché le représente au moment où, à cheval, il conduit vers les hangars les hardis aviateurs, qui viennent d'atterrir. (Détails techniques : Biplan H. Farman, moteur Gnôme, magnéto Bosch.)

Les aérostiers de Vincennes assistent à l'atterissage.

Le raid de Mourmelon-Vincennes, effectué en aéroplane par les deux officiers Féquant et Marconnet constitue non seulement un record pour l'armée, mais encore le record du monde pour vol avec passager sans escale à travers la campagne. Le précédent record appartenait à Henry Farman, d'Étampes à Chevilly (60 kilom.), dans le voyage où il avait emmené à son bord notre photographe Robert Caudrilliers.

tant qu'il n'aperçut pas la vieille cathédrale.

« J'ai bien pensé, me disait-il, à monter sur mon appareil une boussole placée dans un bain de glycérine, mais en admettant qu'elle soit à l'abri des influences magnétiques et de celle des masses métalliques, il restera toujours à tenir compte de la dérivation qui se produit sous l'influence d'un vent de côté ».

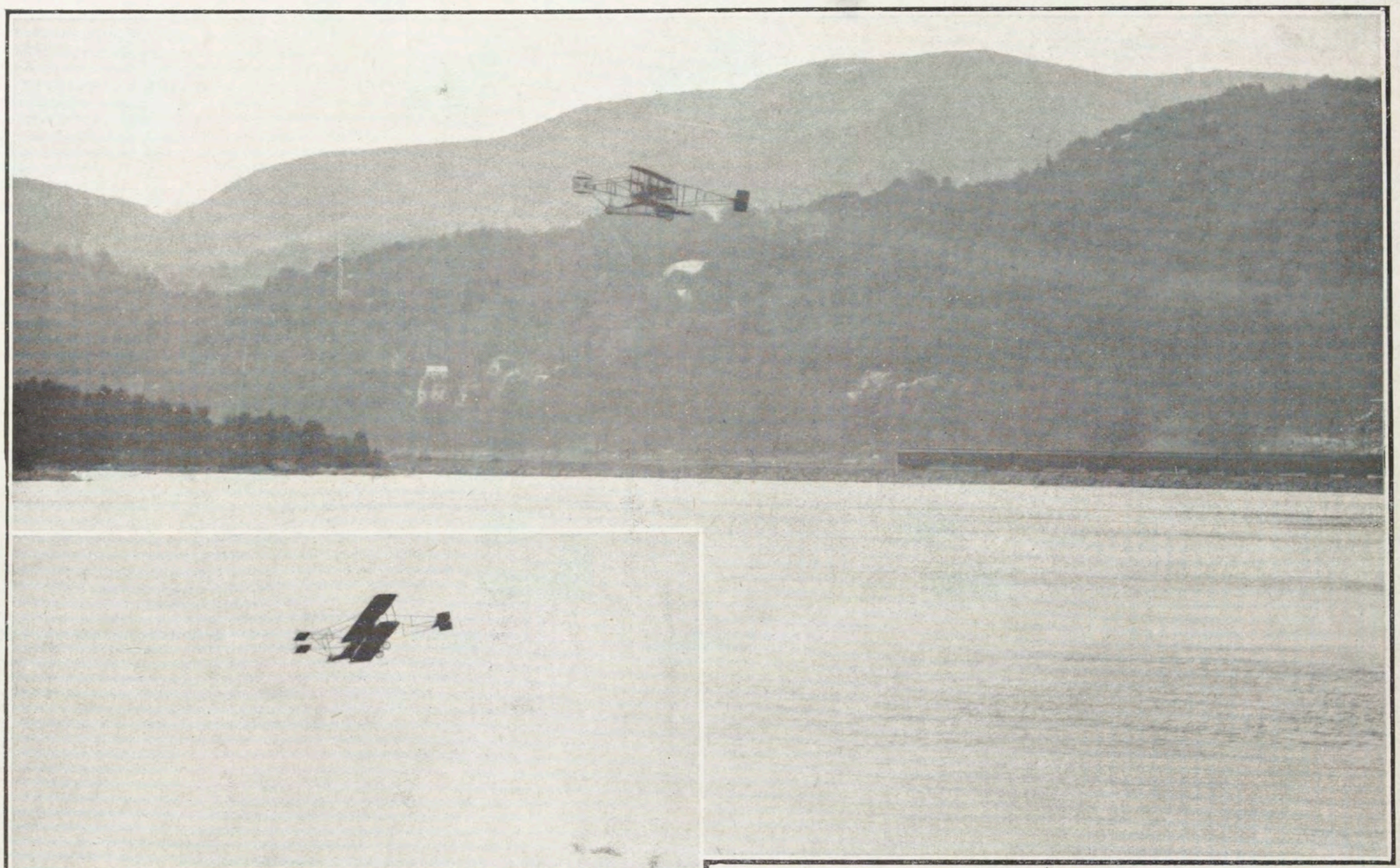
C'est pourquoi il est nécessaire, pour un long voyage, et surtout pour les reconnaissances militaires, que chaque appareil soit monté par deux aviateurs, l'un qui pilote l'appareil, l'autre qui suit sur la carte le chemin parcouru, rectifie la direction, prend au besoin des notes ou des photographies en cours de voyage.

Dans le raid Châlons-Vincennes, le premier de ces rôles incombait au lieutenant Féquant, le second au capitaine Marconnet. Celui-ci lisait la carte qui se déroulait au fur et à mesure et conversait avec son camarade au moyen d'un acoustique qui les réunissait. La route choisie fut exactement suivie, au point que les deux tracés se superposaient. L'appareil atterrit au point fixé à l'avance, sur le terrain d'aviation militaire de Vincennes, au pied même du hangar où l'attendait le lieutenant colonel Estienne, chef du service qui fut le premier à féliciter, à leur descente, les deux audacieux officiers.

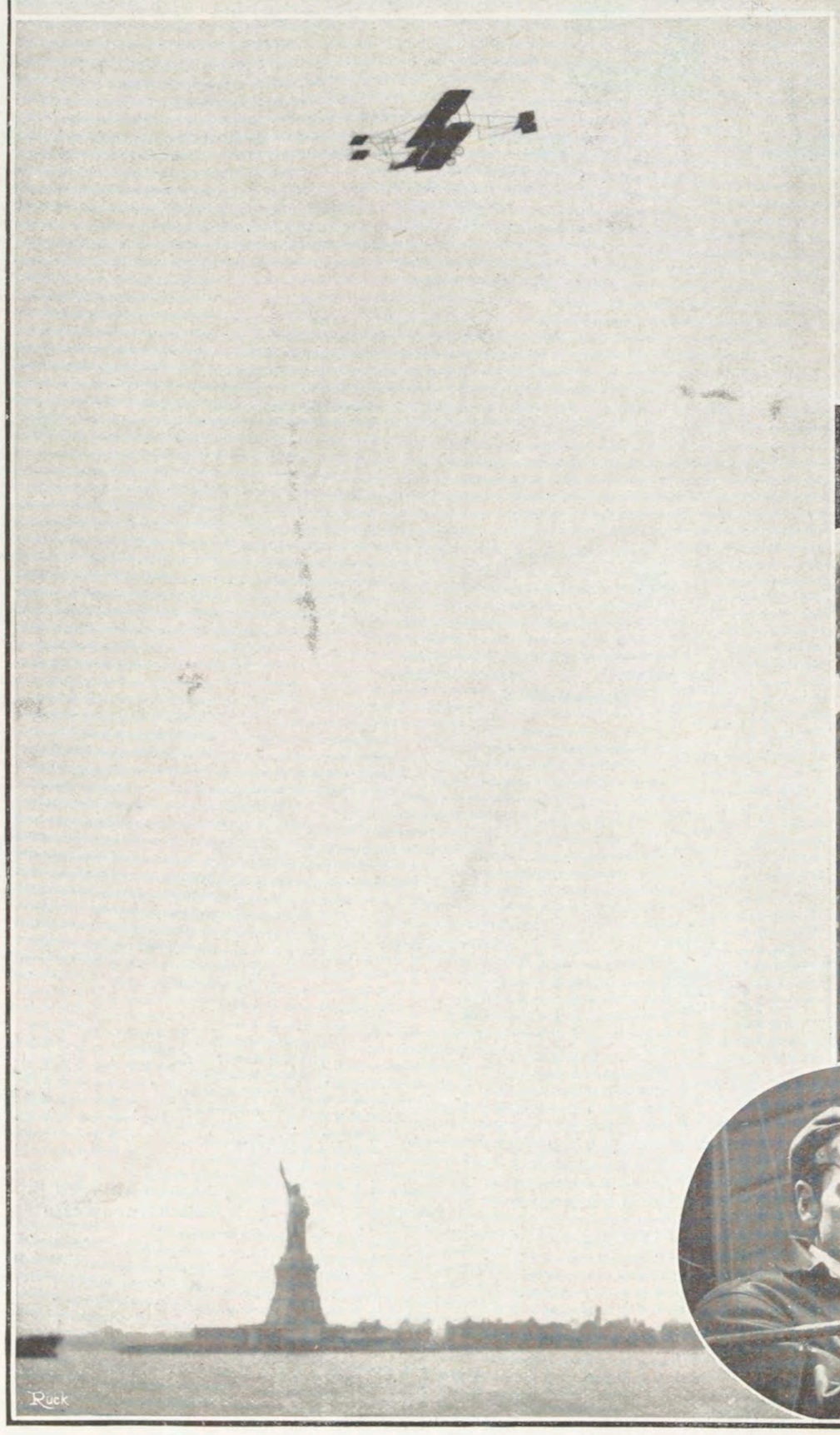
Le ministre de la Guerre les recevait le matin même à sa table, et l'après-midi, il tenait à les féliciter publiquement au cours d'une réception à l'Aéro-Club de France. C'est que ce raid vient à l'appui des théories chères au général Brun pour lequel le dirigeable doit céder le pas à l'aéroplane, plus léger, plus maniable, moins encombrant et moins coûteux.

MARCEL VIOLLETTE

CURTISS VOLE D'ALBANY A NEW-YORK



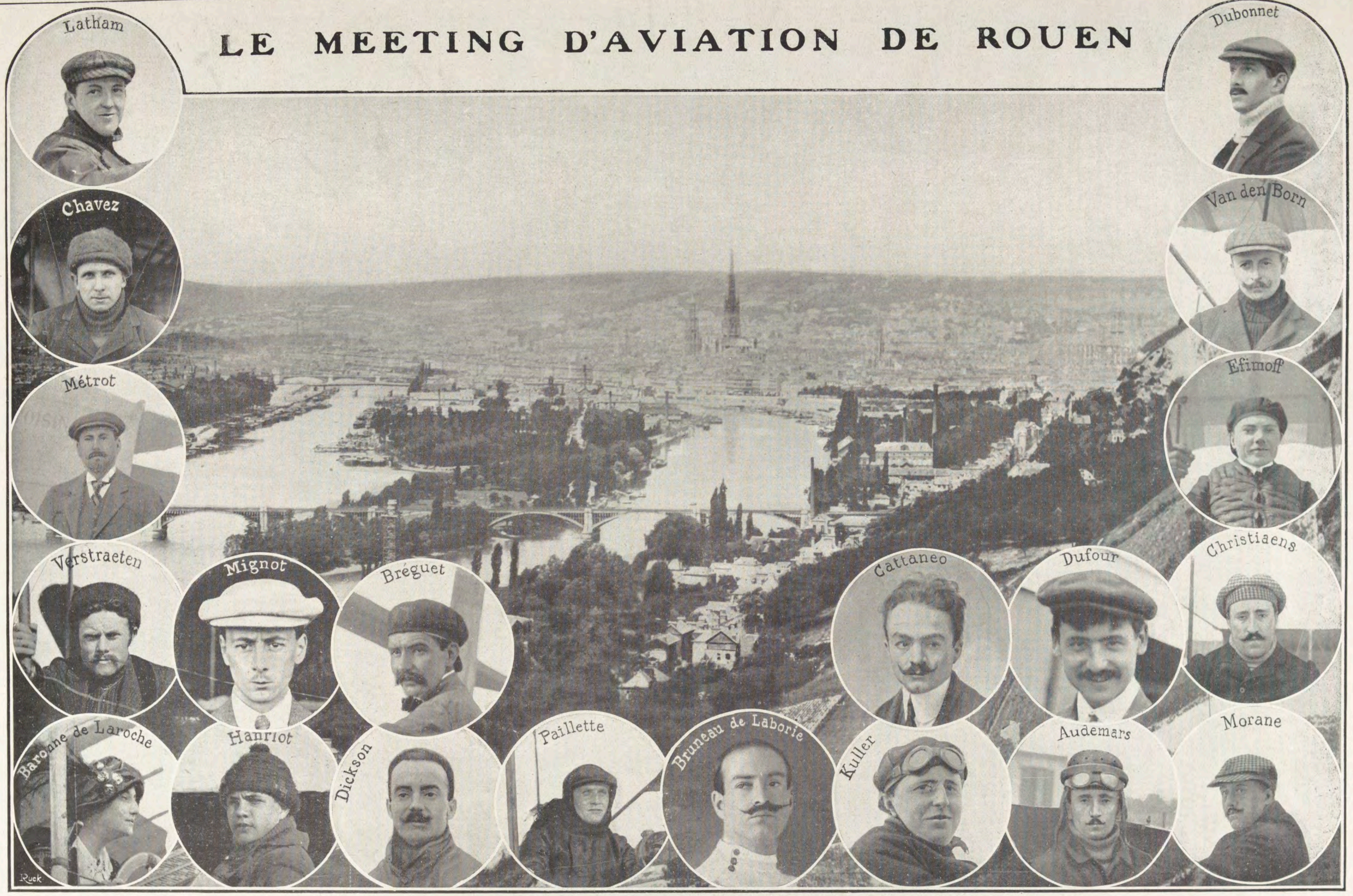
Curtiss au-dessus de l'Hudson.
Le 29 mai, le gagnant de la Coupe Gordon-Bennett à Reims a effectué le plus beau vol qui ait été fait en Amérique : 243 kilomètres.



Curtiss termine son vol à New-York.
Les 243 kilomètres du parcours furent couverts en 2 h. 50 m., soit à une vitesse moyenne de 86 kil. 400 à l'heure. Curtiss gagne ainsi le prix du New-York World *de 10.000 dollars.*

Le train qui suivait l'aviateur.
Un train spécial, frété par le New-York World, *accompagnait l'aviateur. Mme Curtiss (que l'on voit à droite sur la locomotive) y avait pris place avec les journalistes et les photographes.*

LE MEETING D'AVIATION DE ROUEN



CEUX QUI VONT SE TROUVER AUX PRISES SUR LES BORDS DE LA SEINE

Le Meeting de Rouen, qui débute demain et qui va durer jusqu'au 26, a réuni les meilleurs hommes volants. A quelques noms près, tous ceux qui se sont distingués cette année par quelque performance remarquable figurent au programme. Nous donnons ci-dessus les portraits des concurrents, parmi lesquels onze Français, trois Belges, un Anglais, un Italien, un Suisse, un Russe, un Péruvien et un Hollandais. Treize d'entre eux montent des biplans, et sept des monoplans. La piste, située à 6 kilomètres environ du centre de la ville, sur la route d'Elbeuf, est très bien comprise. Elle est située dans un site des plus pittoresques et on y fera certainement de beau sport.

LE PETIT DICTIONNAIRE SPORTIF

Sous cette rubrique nous voulons avoir avec nos lecteurs, tous les quinze jours, une conversation qui sera en même temps une leçon de choses profitable à tous. Nous insèrerons les questions d'ordre général, à quelque sport qu'elles se rattachent, qu'ils voudront bien nous poser, ainsi que les réponses qui seront faites. Toutes les questions sportives susceptibles d'être traitées en quelques lignes pourront ainsi être examinées, et nous comptons, pour cela, sur l'aimable collaboration de tous nos lecteurs. — Nous publierons en outre, cela en dehors de toute publicité, et, est-il besoin de le dire, gratuitement, les renseignements, descriptions et croquis relatifs aux dernières inventions, aux derniers perfectionnements de l'art mécanique susceptibles d'intéresser le chauffeur, le cycliste, l'aviateur, etc.

Réponses aux questions anciennes

QUESTION N° 11.

Effet du vent sur les dirigeables.

... Il peut sembler au premier abord que le dirigeable marchant avec une vitesse de 15 kilomètres à l'heure, supérieure à celle du vent, celui-ci ne puisse l'atteindre, le pousser, l'entraîner avec lui comme il le fait d'un sphérique. Il semble qu'il ne puisse exercer aucune pression sur l'enveloppe.

Mais la vitesse propre de 30 kilomètres à l'heure du dirigeable est comptée en air calme ; or, ce ballon se déplace dans un milieu animé lui-même d'une vitesse de 15 kilomètres à l'heure. Il y a ici une simple composition de vitesses que connaissent bien tous ceux qui ont fait de la cinématique : le ballon avec un mouvement *relatif* avance dans le système que constitue le vent qui, en même temps, se déplace d'une vitesse *d'entraînement* de 15 kilomètres à l'heure. Pour produire le mouvement résultant du mouvement *absolu*, obtenu par rapport à un système déterminé qui en ce cas est la terre, la vitesse du vent s'ajoute à celle du dirigeable.

On peut s'en rendre compte de même en examinant comment travaille l'hélice. En air calme elle avance par tour d'une longueur égale à son pas — moins, bien entendu, un certain recul ; — mais dans le cas considéré cet air dans lequel se visse l'hélice marche lui-même, par suite l'hélice donnera maintenant au ballon une vitesse de 30 à l'heure par rapport au vent et non plus par rapport à la terre comme c'était le cas dans l'air au repos.

J. BADÉ

QUESTION N° 14.

Panne d'allumage.

Monsieur

Je vais essayer de vous aider à retrouver la cause de la panne dont vous avez été victime et dont vous demandez l'explication dans le numéro du 19 mars de la *Vie au Grand Air*. D'après ce que vous expliquez, ce n'est pas une panne d'allumage comme vous croyez, c'est simplement une panne du carburateur à laquelle il est très facile de remédier lorsqu'elle se produit et elle arrive souvent par temps de gros brouillard.

Voici ce qui se passe lorsque le moteur aspire très vite en tournant à sa vitesse normale, il entraîne de l'eau ou air très humide, en très petite quantité bien entendu, mais à la longue cette eau vient former une petite gouttelette dans le carburateur, qui se trouve aspirée avec les gaz, passe dans le gicleur et ne peut en sortir comme les gaz, ce qui obstrue le gicleur, donc ratés ; la vitesse d'aspiration diminue ; la goutte d'eau, plus lourde que le gaz, tombe au fond ; là le moteur reprend sa marche, mais dès qu'il recommence à tourner et à aspirer vite la goutte d'eau remontera et nouveaux ratés ; cette goutte d'eau pourrait servir de régulateur, car dès que le moteur va vite elle l'arrête ; pour y remédier démonter le gicleur et souffler dedans de manière à faire sortir cette goutte d'eau. Comme vous avez laissé votre voiture au repos pendant la nuit, la gouttelette se sera évaporée et voici pourquoi le moteur était réparé.

Vous dites que l'étincelle à la bougie était bonne, mais que parfois elle disparaissait : cela me paraît plus bizarre ; peut-être, en faisant contact, au rupteur ou autre avec la main, vous faisiez peut-être mauvais contact, ce qui ne donnait pas d'étincelle et vous vous êtes dit : la panne provient de l'allumage et vous n'avez pas cherché ailleurs.

RAGAT, *mar.-des-logis au 31e d'artillerie, Le Mans*

Inventions et curiosités

Un nouvel embrayage. — Changement de vitesses hydraulique.

M. Viard est l'inventeur d'un appareil qui peut remplacer sur une voiture à la fois l'embrayage et la boîte de vitesses.

Comme on peut le voir par la description qui suit, il n'a aucun rapport avec celui que nous avons décrit récemment dans ces colonnes :

APPAREIL A RÉGLAGE VARIABLE ET AUTOMATIQUE POUR LE CHANGEMENT DE VITESSE ET DE MARCHE DES AUTOMOBILES.

Demandé le 11 janvier 1909.

Délivré le 23 mars 1909. — Publié le 4 juin 1909.

Cette invention a pour objet un appareil destiné au changement de vitesse des automobiles et permettant l'embrayage et le démarrage progressif, jusqu'aux vitesses maximum, compatibles avec la force du moteur employé.

Il permet également d'obtenir la marche arrière par le simple déplacement d'un levier ; on peut aussi débrayer et user de cette marche arrière comme frein.

L'appareil se compose d'une turbine de pompe centrifuge A, figure 1, dont

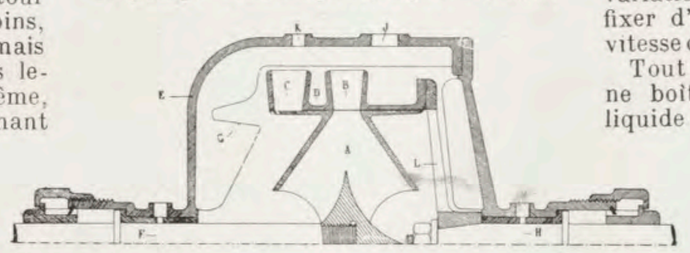


Fig. 1.

la disposition des aubages permet d'obtenir à la sortie une certaine direction du courant d'eau.

La turbine de pompe centrifuge ne possédant pas d'amortisseur, on utilise par conséquent toute la force vive du liquide sortant, sans aucune transformation préalable.

Deux autres turbines réceptrices B et C sont montées sur un même cylindre, la turbine B servant pour la marche avant, la turbine C pour la marche arrière.

Entre les deux turbines B et C se trouve une partie pleine D qui amenée en face de la sortie de l'eau annule le débit de la pompe centrifuge et par suite le couple de rotation.

C'est dans cette position que le lancement du moteur aura lieu. Le débit de la turbine de pompe de centrifuge étant nul, le moteur n'aura aucune résistance à vaincre.

Pour le démarrage, on amène progressivement la turbine B en face la turbine de pompe centrifuge A à l'aide d'un levier de manœuvre et l'on part ainsi aussi doucement que l'on veut.

Pour la marche arrière, il suffit de manœuvrer le levier en sens inverse de façon à approcher la turbine C de la turbine de pompe centrifuge A et cela jusqu'à ce qu'on ait la vitesse voulue

Le dispositif de cet appareil permettant d'envoyer le liquide de la turbine de pompe centrifuge A dans la turbine C permet de faire frein directement par l'action du moteur.

Lorsqu'on est en route libre, il suffit de laisser la turbine B en face de la turbine de pompe centrifuge A et l'appareil se règle automatiquement, suivant les résistances à vaincre, sans aucune manœuvre mécanique.

Le moteur tournant à une même allure, la voiture ralentira en montée et accélèrera en palier, par suite de la différence de vitesse des aubes de la turbine avec le courant d'eau de la pompe centrifuge dont la vitesse reste constante.

Le couple transformé variera proportionnellement au carré de la différence des vitesses entre l'organe moteur et l'organe récepteur, ce qui est indiqué par le diagramme de la figure 2.

Dans ce diagramme, les ordonnées représentent la valeur des couples moteur transformée en kilogrammes

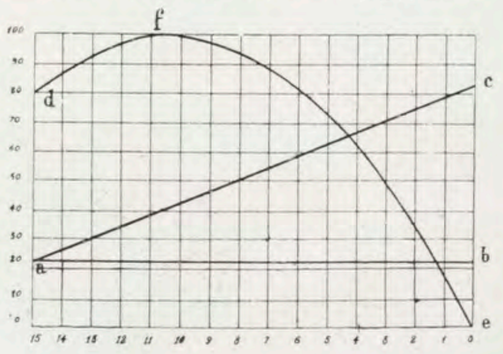


Fig. 2.

ainsi que la valeur du rendement, affectée du coefficient convenable.

Les abcisses représentent la vitesse, en centaines de tours, des turbines réceptrices.

La ligne *a-b* représente le couple moteur, lequel est invariable.

La ligne *a-c* indique la variation du couple transformé.

La ligne courbe *d-e* représente la variation du rendement dont on peut fixer d'avance, et par calcul pour une vitesse donnée, la position du maximum *f*.

Tout le système est contenu dans ne boîte métallique E remplie d'un liquide quelconque.

L'arbre moteur F et l'arbre du mouvement transformé H passent chacun à travers un presse-étoupe de sorte que l'eau parcourt un circuit entièrement fermé.

La boîte E est garnie d'un certain nombre de nervures G empêchant tout mouvement giratoire pouvant amoindrir le rendement.

A sa partie supérieure se trouve un trou de remplissage devant être obturé J et une tubulure K, qui la met en communication constante avec un petit réservoir en charge.

Le plateau L, qui relie le système de turbines B et C à l'arbre du mouvement transformé H, est un plateau ajouré, permettant la libre circulation du liquide dans toutes les parties de la boîte E.

Le rendement de l'appareil est très élevé, car les pertes dans la turbine de pompe centrifuge ne peuvent être que des pertes de charge et des pertes occasionnées par le choc du liquide lors de son entrée dans les aubes, la turbine de pompe centrifuge ne comportant aucun amortisseur pouvant amoindrir le rendement de l'appareil.

La turbine de pompe centrifuge crée donc une force vive utilisée dans la turbine sans aucune transformation.

Le choc de l'eau contre les aubes détermine une perte, et ce choc peut être réduit au minimum par un tracé judicieux des aubes.

La perte la plus importante dans les turbines étant celle dite « par vitesse perdue », dans cet appareil, cette perte peut être récupérée par le fait suivant :

La boîte E étant complètement remplie, si l'eau conserve à la sortie de la turbine C ou B une certaine vitesse, cette vitesse se communiquera à toute la masse de liquide et se retrouvera à l'entrée de la pompe centrifuge sous forme d'augmentation de charge.

Les avantages que présente cet appareil résident dans la suppression des engrenages, des appareils à friction, dans la réduction du nombre de leviers et pédales affectés ordinairement aux changements de vitesse, et il supprime, en outre, l'emploi de tout embrayage à friction et de leurs pédales.

RÉSUMÉ.

L'invention consiste en un transformateur d'énergie applicable aux automobiles, permettant l'embrayage, la mise en marche progressive, le changement de marche et donnant le moyen de faire frein graduellement en employant la puissance du moteur.

Il permet également l'utilisation rationnelle et automatique de la puissance du moteur suivant les résistances à vaincre.

Ces résultats sont obtenus par la simple manœuvre d'un levier.

HENRI-PIERRE VIARD.

On pourrait en somme comparer cet appareil à la transmission d'une voiture pétroléo-électrique : comme elle, il comprend une génératrice (pompe) et une ou plusieurs réceptrices (turbines).

Comme, ainsi qu'on peut le voir sur la fig. 2, le rendement diminue assez vite quand on s'éloigne beaucoup de la vitesse de régime, M. Viard construit un appareil muni de deux turbines réceptrices pour la marche avant, l'une correspondant à la petite vitesse, l'autre à la grande. — Le rendement global est ainsi forcément meilleur.

H. PETIT.

PETITE CORRESPONDANCE

Ce que vaut Joe Grim

« Je désirerai savoir ce que vaut exactement Joe Grim, les journaux ne semblant pas d'accord. »

H. DEL MONTE.

Quoique le record de Joe Grim ne figure pas dans les annuaires officiels enregistrant les performances des champions, il est facile de reconstituer en partie sa carrière tout au moins en ce qui concerne ses matches avec les hommes de classe. A vrai dire, elle n'est pas des plus brillantes et ne permet pas d'augurer un combat de géants entre lui et Sam Mac Vea. Certes, Grim a rencontré Fitzsimmons, mais s'il n'a pas été mis knock-out dans les six reprises que comportait leur match sans décision, il faut avouer que l'Italien passa plus de temps par terre que debout. Fitzsimmons avait 41 ans ! Ce match se disputait le 14 octobre 1903. Le 11 septembre de la même année, le welter-weight Joe Walcott avait fait un match sans decision de six rounds avec Grim. En 1903 également, ce ui-ci rencontrait le poids léger Joe Gans dans un match sans décision de six reprises le 19 octobre. L'année suivante, le 22 janvier, le poids toujours léger Joe Gans battait aux points en 10 reprises le toujours heavy-weight, Joe Grim. Puis match sans décision de 6 rounds avec Jack Johnson, le 24 juillet 1905 ; défaite aux points par le poids moyen Sailor Burke (knock-outé en 6 rounds par Willie Lewis), encore en 1905. En 1906, trois matches avec Sailor Burke, Joe Grim est battu aux points en 3 et 6 rounds, par knock-out en 3 reprises. Cette dernière défaite est contestée par Grim et ses partisans. Les deux annuaires officiels américains tombant d'accord pour l'indiquer comme un knock-out, nous ne pouvons accepter la thèse du princi, al intéressé. En 1907, Grim est battu aux points en 3 reprises par Tommy Burns, le 10 janvier ; deux jours auparavant il faisait un match sans decision de 6 rounds avec Jack O'Brien de même avec Jim Barry le 23 septembre, ainsi qu'avec le welter-weight Tommy Sullivan (4 rounds). Celui-ci était vainqueur aux points de Grim en 12 rounds. Avec Terry Martin, l'Italien faisait six reprises sans décision, le 15 février 1907 Dans ce même mois, Sailor Burke le battait une fois de plus aux points en 6 rounds et, le 12 mai 1908, Al Kauflman triomphait de Grim aux points en 6 reprises.

Nous regrettons de ne pouvoir trouver dans les annuaires une seule victoire à l'actif de notre visiteur. Il a dû en remporter quelques-unes cependant, mais sur des hommes inférieurs. Sa qualité d'encaisseur est indéniable, mais elle ne suffit pas. Espérons que Grim fournira un beau combat contre Sam Mac Vea, mais quant à dire que ce sera l'événement de la saison, que le nègre pourra être battu, notre impartialité nous empêche de le supposer un seul instant.

J. M.

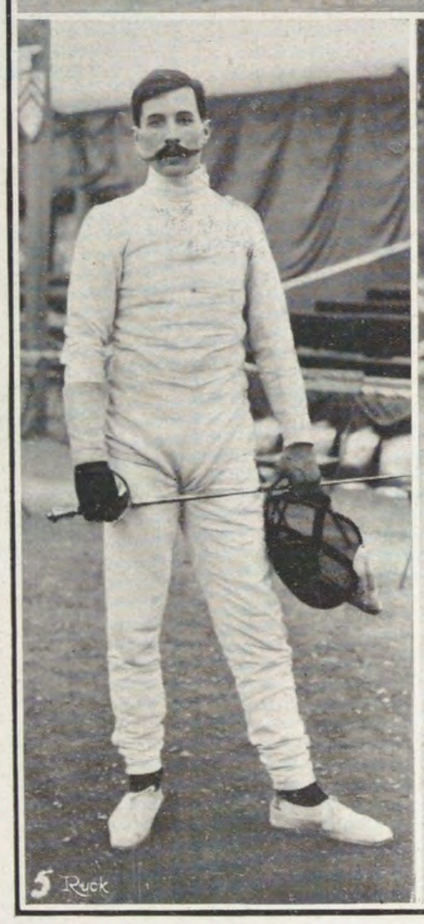
LA SEMAINE DES ARMES DE COMBAT

1

2

3

4


5 Ruck

6

7

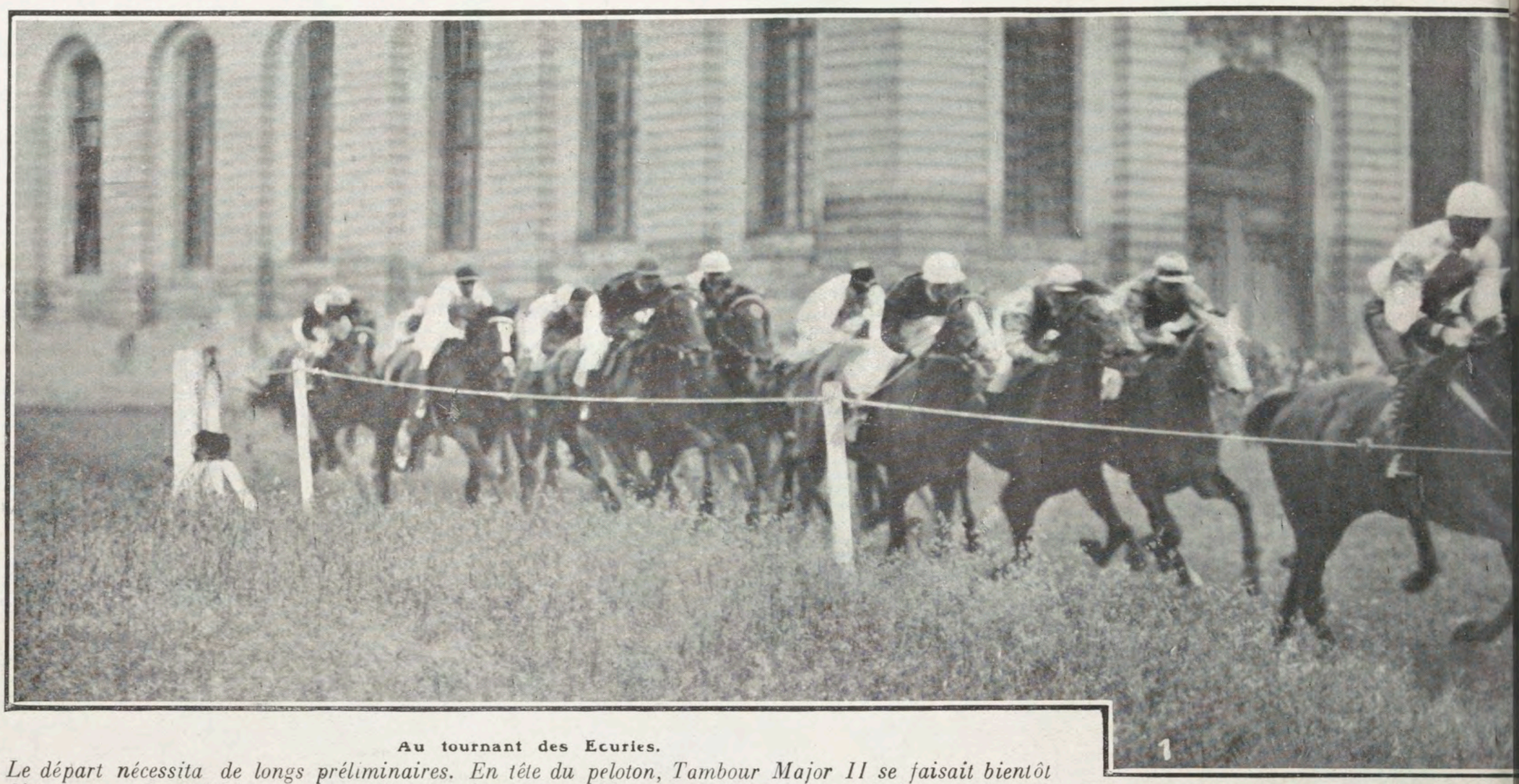
8

9

LES LAUREATS DE 1910

L'équipe de France, vainqueur de la Coupe Internationale, battant l'équipe Belge par 17 touches à 24. De gauche à droite : Massard, champion international pour 1910, Lippmann, Gaudin, Gravier, Alibert, Poupar. — 2. La salle Laurent, gagnante du championnat intersalles. — 3. L. Gaudin, champion de France, fleuret, bat Collignon par 3 touches à 7. — 4. Les vainqueurs du tournoi des étrangers : de gauche à droite, de Eynde (1er), Brisson (3e) et Ocho (2e). — 5. Prost, 1er de la poule d'épée des jeunes maîtres. — 6. Hugnet, champion de fleuret des jeunes maîtres. — Hérier, vainqueur de la poule des provinciaux. — 8. J. Rodocanachi, champion de revolver 1910. — 9. Marchand, champion de pistolet 1910.

OR DU RHIN II GAGNE

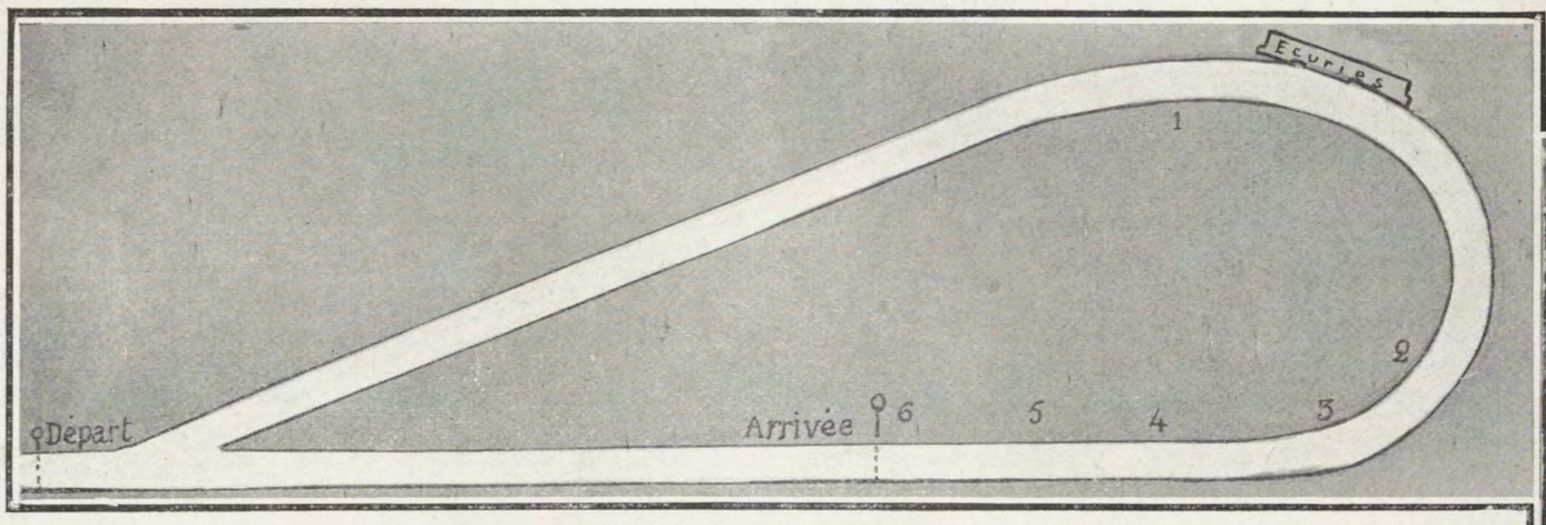


Au tournant des Ecuries.

Le départ nécessita de longs préliminaires. En tête du peloton, Tambour Major II se faisait bientôt dépasser par Renard Bleu. Assouan II galopait au centre. Tandis que Ramesseum et Reinhart faisaient partie de l'arrière-garde.

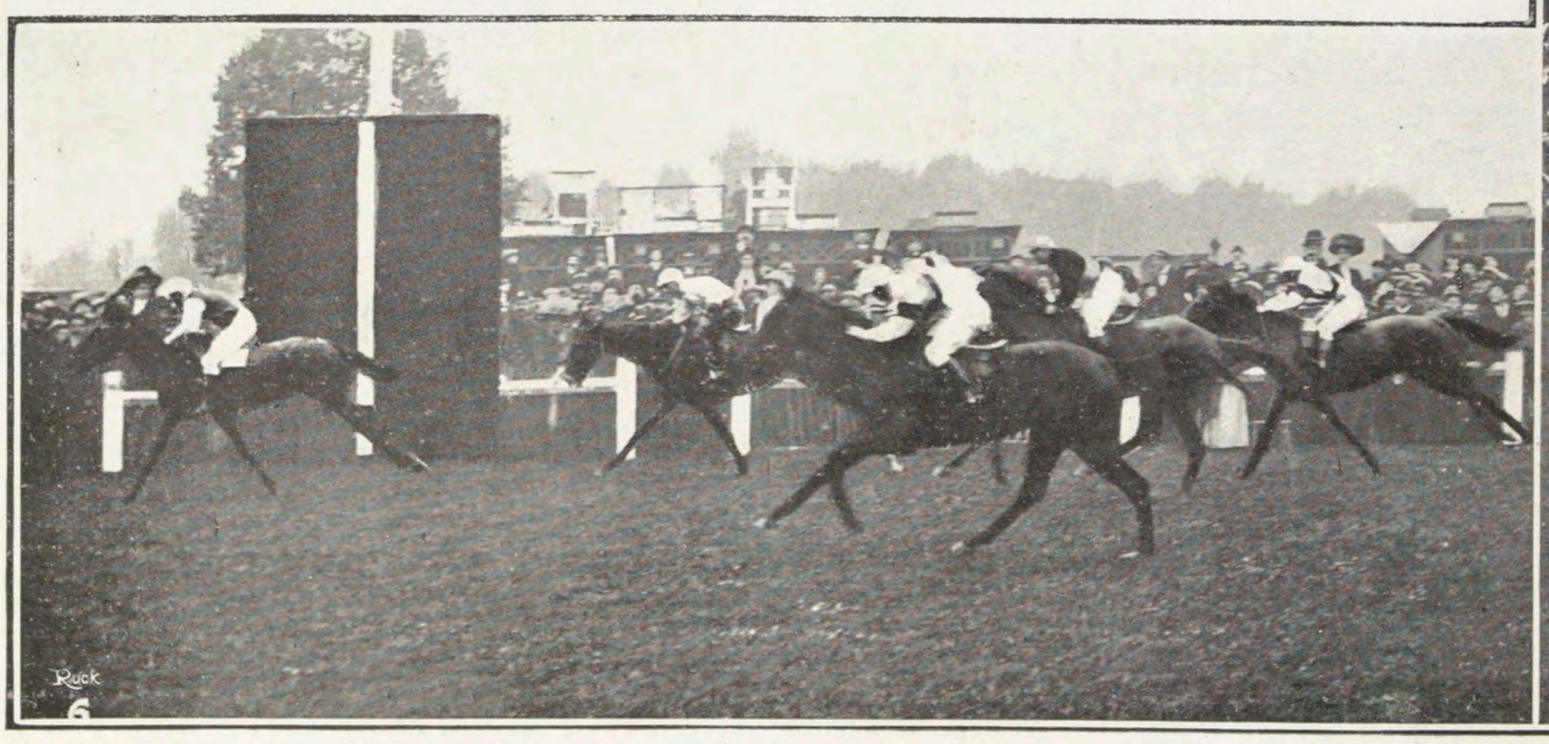
Le Prix du Jocke

Le Prix du Jockey-Club fut marqué p[ar] Le moment du Derby, mais l'averse s'ar[rêta] pendant victoire d'Or du Rhin II causa u[ne] sensation.



Le plan du parcours.

Nous avons indiqué, sur le plan du parcours, la place qu'occupait chacun de nos six photographes au Derby de Chantilly. Les numéros correspondent à ceux portés sur les photographies.

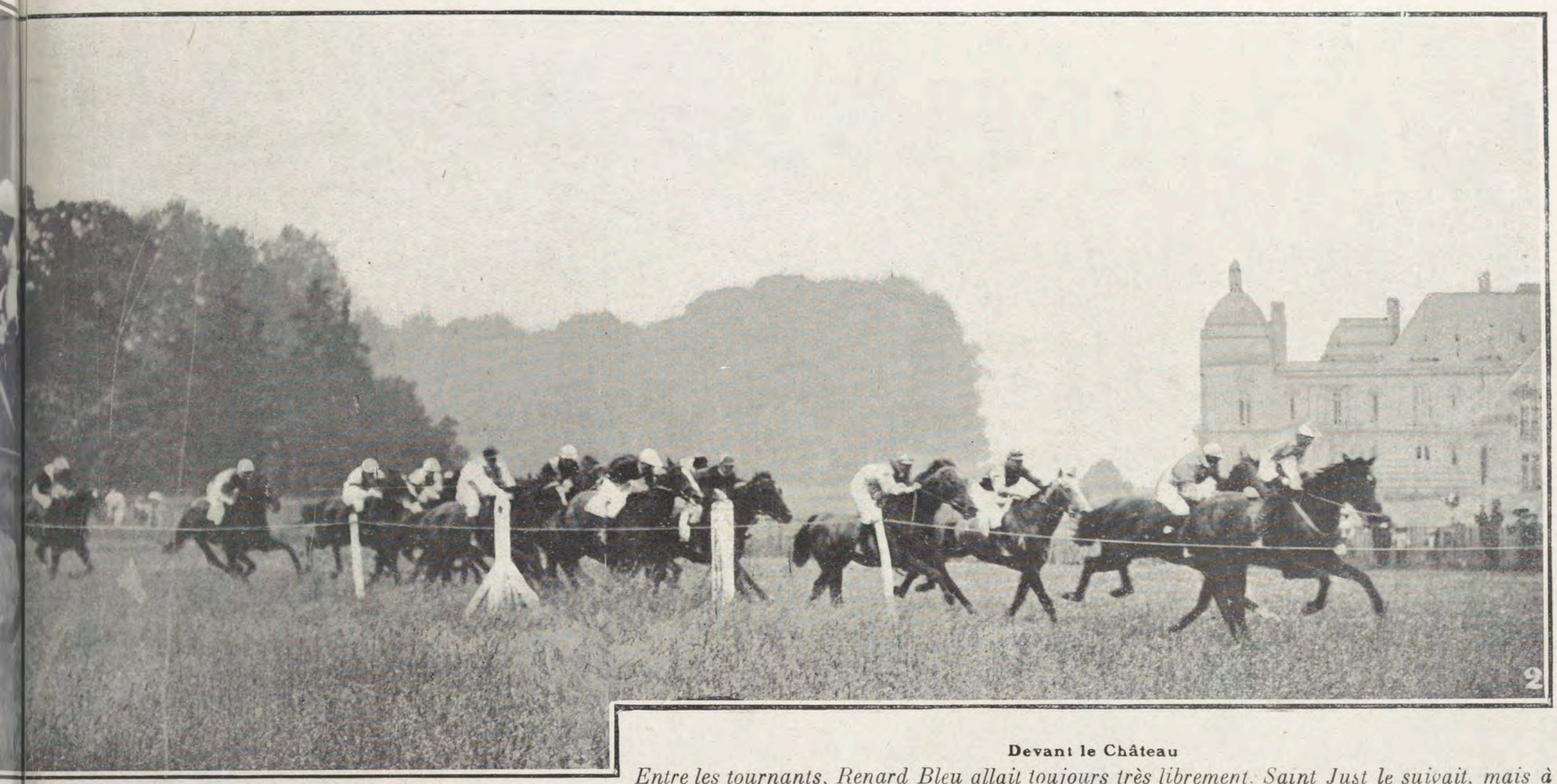


L'arrivée.

Tandis qu'Or du Rhin II triomphait par une longueur de Renard Bleu, second à trois quarts de longueur, Assouan II et Reinhart continuaient leur lutte, dont Reinhart sortait vainqueur par une longueur.

En quelques foulées, le poulain de M. G[ouy] qu'il atteignait le poteau, on [y]

PRIX DU JOCKEY-CLUB



Devant le Château

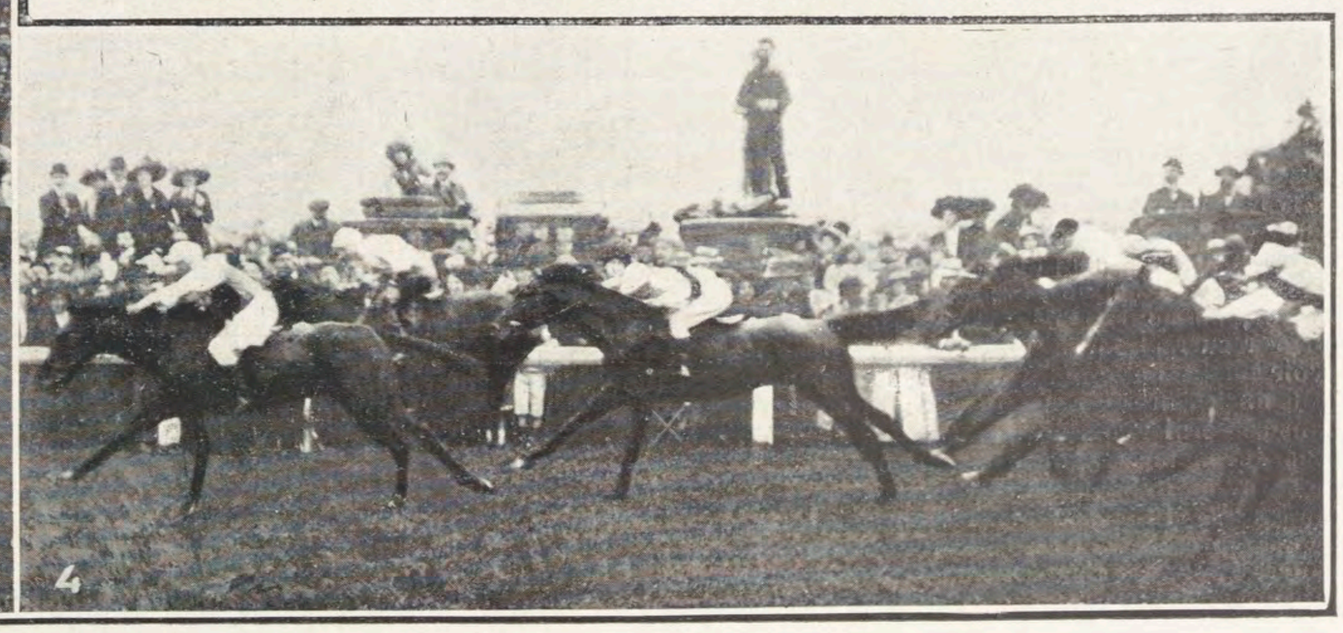
Entre les tournants, Renard Bleu allait toujours très librement. Saint Just le suivait, mais à aucun moment ne parvenait complètement à sa hauteur. Puis le peloton commençait à se grouper pour s'ouvrir en éventail à l'entrée de la ligne droite.

Jock… **100.000 francs). — Chantilly, 12 juin.**

…eil. La pluie, qui menaçait depuis le matin, tomba au grande épreuve quoique le temps restât sombre. La …action, sa carrière jusque-là étant honorable sans plus.

L'entrée de la ligne droite.

Ramesseum placé en dehors parvenait aux premiers rangs. A sa droite, Méliadis, Le Platine, Liao et Ulm galopaient sur la même ligne. Mais Renard Bleu résistait à toutes les attaques.



…e l'arrivée.

…nit l'avantage et dès lors la question était résolue. Tandis …lt Reinhart se rapprocher et entamer la lutte.

A 300 mètres de l'arrivée.

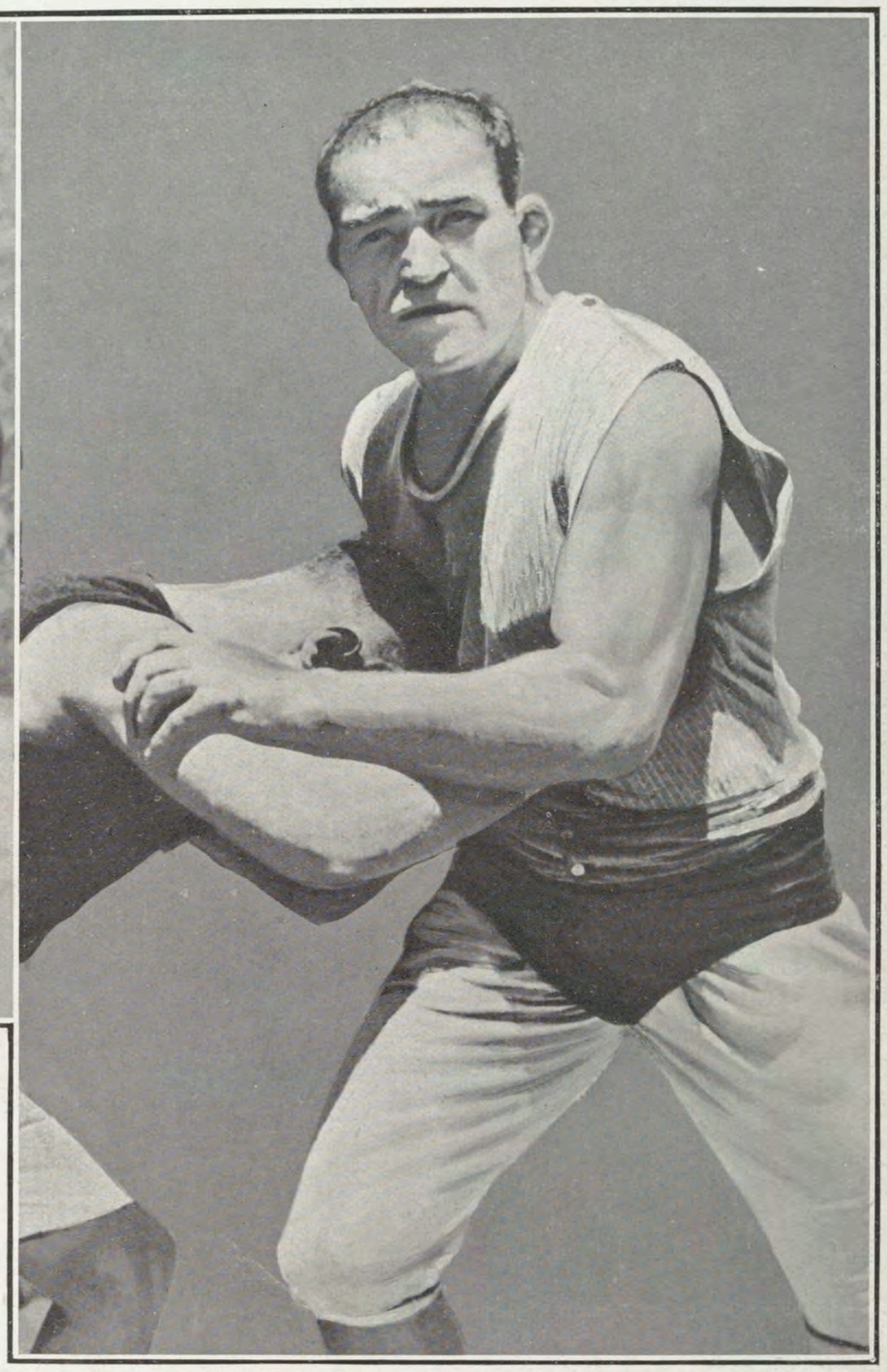
On s'attendait toujours à voir Assouan II et Reinhart fournir leur effort. Mais, au lieu des deux favoris, c'est Or du Rhin II qui, à la distance, se rapprochait.

JEFFRIES TRIOMPHERA-T-IL ? (1)

Nous continuons aujourd'hui notre série sur le grand combat qui mettra aux prises, le 4 Juillet, James J. Jeffries et Jack Johnson.

Le footing matinal.

Chaque matin, James J. Jeffries part avec ses sparring-partners, accomplir de longues randonnées sur la route.



La lutte.

Jeffries a la plus grande confiance dans la lutte qui, selon lui, exerce tous les muscles et donne du souffle.

Johnson est dans tout son développement physique, continue le sportsman américain dont nous donnions l'opinion dans notre dernier numéro. Il a combattu régulièrementdepuis qu'il s'est lancé dans le pugilisme. Il peut être bon vivant, mais il n'a jamais été complètement hors de condition. De plus, il a prouvé qu'il savait boxer et qu'il était un terrible frappeur. Jeffries, lui, a abandonné le ring depuis cinq ans. Il s'est retiré après s'être amusé avec Munroe et, depuis, a laissé de côté tous les genres d'exercices. Il recevait de nombreux amis chez lui et ce n'était que fêtes et festins. Jamais il n'avait pensé qu'il devrait rentrer dans l'armée des combattants. C'est le public qui l'y a contraint. J'ai peur que le gros homme s'en repente avant longtemps.

Il est certain que Jeffries se soumit à un régime sévère dès que commença son entraînement. Il travaille quotidiennement. Il ne boit plus un verre de liqueur, il choisit ses aliments lui-même, dort neuf heures par nuit et, graduellement, lentement, mais sûrement, il arrive à une belle forme et nombreux sont ceux qui pensent voir, le 4 juillet, le même Jeffries qu'il y a cinq ans.»

Mais les exemples, à part celui de Major Taylor, ne sont pas tout à fait favorables à cette résurrection. John L. Sullivan, après avoir battu Jake Kilrain, se reposa pendant trois ans avant de rencontrer Jim Corbett et, dans ce dernier combat, il prouva qu'il n'était plus lui-même. L'année dernière, Kid Mac Coy revint dans le ring pour matcher Jim Stewart. Ce fut piteux. Le fameux jockey Tod Sloan, après s'être retiré, essaya de remonter pour Edward Corrigan, à New-Orléans, mais il fut obligé de constater qu'il avait perdu son habileté. De même pour Zimmerman. Joe Corbett, une étoile de base-ball de la National League, après plusieurs années de repos, voulut reprendre sa place de pitcher et dut se rendre compte qu'on ne pouvait être et avoir été. En football, les joueurs qui réussirent ne font rien lorsqu'ils tentent de revenir dans leur équipe, au bout de quelque temps d'oisiveté. Il en est ainsi également pour les sprinters, tel Bernie Wefers; pour les lutteurs, tel Hackenschmidt, et pour les rameurs, tel Young Sam Eyck. Jamais ils n'ont retrouvé leur forme d'antan. Jeffries sera-t-il une exception?

Interview de Bob Armstrong

Jeffries possède, parmi ses sparring-partners, le nègre Bob Armstrong, dont il triompha aux points en 10 rounds à New-York, le 5 août 1898. Ce choix provoqua une avalanche de lettres qui furent adressées au quartier d'entraînement du chaudronnier. Les correspondants assuraient à Jeff que c'était folie de sa part de choisir un nègre pour sa préparation; qu'étant donnés la haine et le désir de vengeance de la race noire vis-à-vis des blancs, il ne faudrait pas qu'il s'étonnât si, au moment du match, Bob Armstrong lui versait une drogue qui anéantirait ses chances. L'idée que le fidèle nègre pourrait lui nuire amusa simplement Jeffries, qui se contenta de déchirer les lettres.

« La lutte des races est suspendue, répondit Armstrong; je suis un homme de couleur et je suis toujours fier du succès d'un noir, mais servir de sparring-partner est mon métier et je ferai mon travail le mieux que je le pourrai. D'ailleurs, je suis uni à Jeffries par des liens d'amitié, car je l'ai déjà plusieurs fois entraîné pour des combats et il m'a toujours traité comme un homme doit être traité. Je ne pourrais pas en dire autant de Johnson, mais ce n'est point la question. Comme tout être qui gagne sa vie, je tends vers un seul but, la victoire de celui que j'aide. Maintenant, j'ai bien étudié la question et je suis aussi sûr de la victoire de Jeffries que de la lumière du jour. C'est pourquoi j'ai sauté avec empressement sur l'invitation du grand champion lorsqu'il me l'a adressée. »

Comme on lui demandait ce que les noirs devaient penser de sa décision, il répondit :

— Si Johnson triomphe, je serai la risée du peuple nègre. Ils n'auront pas la bouche assez large pour rire de moi. Si, au contraire, Jeffries gagne, tous les noirs viendront me féliciter de m'être trouvé du côté du vainqueur. »

C'est une étrange philosophie que celle de Bob! En attendant, il fait travailler avec ardeur l'ancien champion du monde et espère bien lui donner le moyen de venir à bout de l'enclume et du marteau noir qu'est Jack Johnson.

JACQUES MORTANE.

(1) Voir les nos 511 et 512.

LES CHAMPIONNATS DE PARIS

Le saut en hauteur sans élan.
Jardin devient champion de Paris avec un saut de 1 m. 45.

Le saut en hauteur avec élan.
Le saut en hauteur avec élan est revenu à Labat, franchissant la barre à 1m. 75.

Le départ du 1500 mètres.
Le 1.500 mètres est revenu à Morlière, en 4 m. 12 s. 4/5 à 30 mètres devant le favori Arnaud.

L'arrivée du 100 mètres.
Pecqueriaux remporte le championnat de 100 mètres en 11 s. 2/5, devant Drothier et Mentrel.

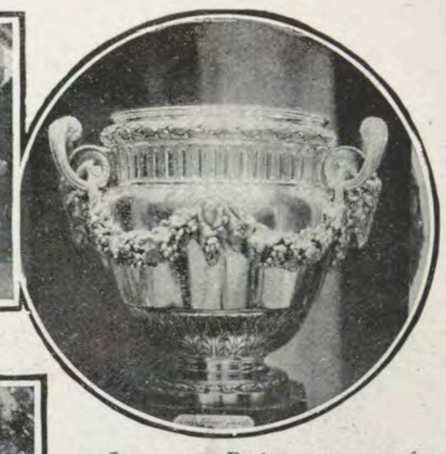
Le lancement du disque.
Tourres s'adjuge les épreuves de poids avec 11 m. 78 et de disque avec 32 mètres battant Paraskévopoulos.

L'arrivée du 800 mètres.
En l'absence de Glarner et de Keyser, Caulle s'adjugea une facile victoire dans le 800 mètres, couvrant la distance en 2 m. 1 s. 1/5, devant Dantigny, Deligny, etc...

Robert Nau, l'aviateur qui a été victime dernièrement d'un accident d'aéroplane.

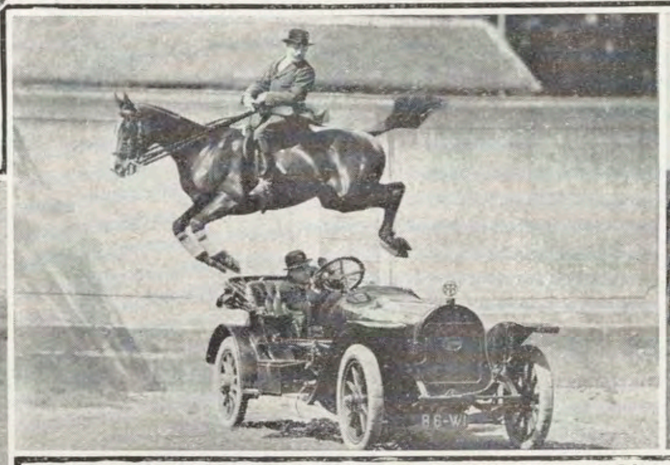
Concours de marche, disputé sur la grande muraille à Pékin : arrivée de Nédelec le vainqueur.

Le tournoi d'escrime de Francfort, qui a réuni beaucoup de concurrents, dont plusieurs Français.

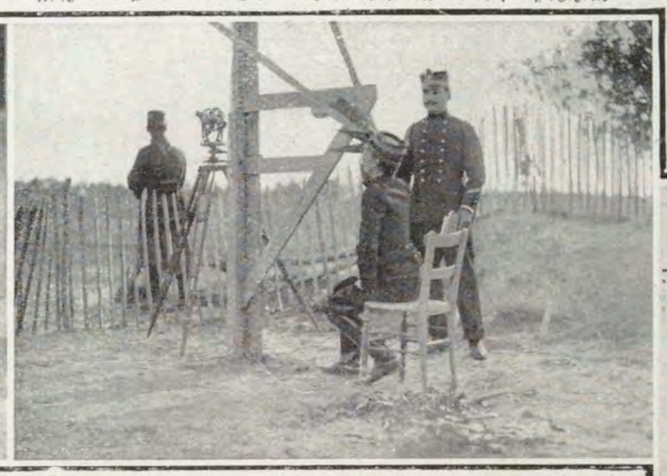


La coupe Ruinart, qui va être remise à Rol's, pour sa double traversée de la Manche.

Laurens, victime d'un grave accident d'aéroplane, est en convalescence. (Photo Vulga.)

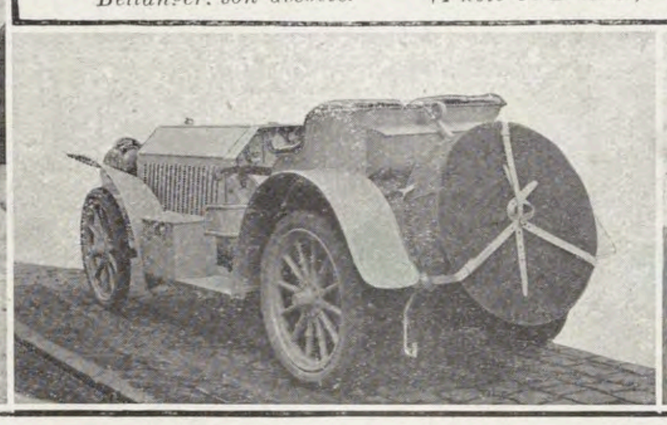


M. Magne franchit la 6-cyl. Grégoire de M. Bellanger, son associé. (Photo J. Delton.)

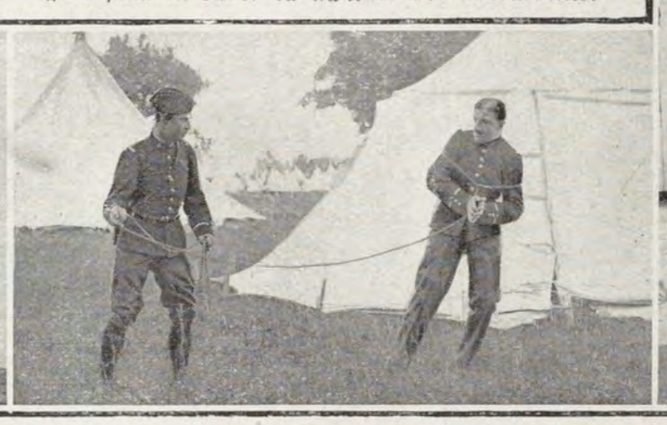


Le sitomètre employé pendant le meeting d'Angers pour mesurer la hauteur des concurrents.

Lavalade, de Tours, qui a battu le record des 15 kilomètres derrière motos.



La 120-chevaux du prince Orloff, aide de camp du Tsar, munie du sac chauffeur indispensable, de Louis Vuitton.



Comment le lieutenant Leconte du Noüy, champion de lasso, occupe ses loisirs au camp de Mailly avec ses camarades.

Principaux Résultats sportifs du 8 au 12 Juin

AÉRONAUTIQUE

MERCREDI 8 JUIN. — Morane vole d'Issy-les-Moulineaux à Toury, couvrant 93 kilomètres en 1 h. 12 m.

JEUDI 9 JUIN — Le capitaine Marconnet et le lieutenant Féquant partent de Châlons en aéroplane et viennent descendre au polygone de Vincennes, couvrant 160 kilomètres sans escale en 2 h. 20 m.

ATHLÉTISME

DIMANCHE 12 JUIN. — Croix-Catelan. — *Championnat de 100 mètres :* 1. Pecqueriaux, en 11 s. 2/5; 2. Drothier; 3. Mentrel. — *Saut en hauteur sans élan :* 1. Jardin, 1 m 45; 2 Labat, 1 m 40. — *Lancement du poids :* 1. Touvres, 11 m. 78; 2. Paraskevopoulos, 11 m. 25. — *800 mètres :* 1, Caulle, en 2 m. 1 s. 1/5; 2. Dantigny.

CYCLISME

DIMANCHE 12 JUIN. — Buffalo. — *Course de demi-fond* (15 kilomètres derrière motos) : 1. Lavalade, en 12 m. 35 s. (record) ; 2. Haag, à 5 tours; 3. Pinther, à 9 tours. — *Course scratch* (1.000 mètres) : 1. Bouteiller, en 1 m. 59 s 4/5; 2. Queslard: 3. Costet.

DIMANCHE 12 JUIN. — La course Reims-Mézières est gagnée par Oregges, en 3 h. 52 m. 40 s.; 2. Raymond, en 3 h. 57 m. 45 s. ; 3. Pelissier.

ESCRIME

VENDREDI 10 JUIN. — Grande Semaine des armes. — *Championnat international individuel d'épée :* 1. Ouillon-Carrère (3 touches); 2. *ex æquo* Cornereau, A. Massard, de Prejelan, Péronni.

Finale du Championnat de France de fleuret jeunes maîtres : 1. V. Huguet 6 victoires; 2. Haussy (5 victoires).

Finale du Championnat du revolver : 1. J. Rodocanachi (3 211 p.); 2 Geo Touchet (2.986 p.)

SAMEDI 11 JUIN. — Grande Semaine des armes. — *Championnat de France, fleuret* (amateurs). — Première série : 1. L. Gaudin; 2. Masson; 3. Martini. — Deuxième série : 1. Marcillat; 2. Thiebaut.

HIPPISME

JEUDI 9 JUIN. — Chantilly. — *Prix La Rochette* (4.400 mètres 40 000 francs) : 1. Oversight, à M. W.-K. Vanderbilt (O'Neill); 2. Ronde de Nuit. — P. M.: gag., 21 fr. 50; pl., 12 francs, 11 fr. 50.

SAMEDI 11 JUIN. — Auteuil. — *Prix Wild-Monarch* (haies, 2.800 mètres. 20.000 francs) : 1. Causerie, à M. J. d'Ockhuysen (Maisonnave ; 2. Sieglinde; 3. Hopper. — P. M. : gag., 142 fr. 50; pl., 38 fr. 50, 20 fr. 95.

DIMANCHE 12 JUIN. — Chantilly. — *Prix du Jockey-Club* (2.400 mètres, 100.000 francs) : 1. Or du Rhin II, à M. Gaston Dreyfus (P. Woodland); 2. Renard Bleu; 3. Reinhart. — P. M. : gag , 197 francs; pl. 48 fr. 50, 81 fr. 50, 35 francs.

BIBLIOGRAPHIE

Si vous voulez être au courant des derniers perfectionnements de l'Automobile, demandez de notre part à la Société Panhard-Levassor, 19, avenue d'Ivry ou au Salon d'Exposition, 21, avenue des Champs-Elysées, la plaquette « Les Nouveautés de 1910 » que la grande maison française vient de faire éditer chez Pierre Lafitte et Cie.

En quelques pages d'une clarté parfaite signées d'ailleurs par notre excellent confrère Mortimer Mégret, vous serez documenté sur les derniers modèles de Panhard, c'est-à-dire bien évidemment sur ce qui se fait de mieux sur le marché.

NOTRE GRAND CONCOURS DES ORIGINAUX

Première liste de lauréats.

Plus de 6.000 abonnés ont pris part au concours des cinq mots sur carte postale, ouvert dans nos diverses publications. On sait que 1.500 d'entre eux devaient être gratifiés chacun d'un des originaux ayant servi à illustrer nos magazines et revues. Voici une première liste de lauréats, d'après le classement opéré, en vertu du règlement qu'on connaît, par les soins d'un jury comprenant les rédacteurs en chef de *Je sais tout*, *Femina*, la *Vie au Grand Air*, *Musica* et *Fermes et Châteaux*.

Ce jury a attribué la place d'honneur à l'auteur de la phrase qu'on lira ci-dessous et qui comprend un nombre de lettres inférieur, pourtant, à celui qu'ont employé quantité de concurrents. Il a fallu, en effet, écarter comme contraires à l'esprit et au texte du règlement les phrases peu claires, imparfaites ou rédigées dans un style abusivement télégraphique, celles qui consistent en une simple énumération de mots isolés, celles aussi qui reproduisent d'interminables expressions scientifiques ignorées de la masse des lecteurs.

La première phrase vraiment correcte et ayant un sens précis a été trouvée dans l'envoi suivant, dû à M. Robert Parisot, professeur à la Faculté des Lettres de Nancy :

ANTIGOUVERNEMENTAUX, RÉVOLUTIONNAIRES, ANTIMILITARISTES, AGISSENT ANTICONSTITUTIONNELLEMENT.

Les autres concurrents prennent place derrière lui dans un rang déterminé par les conditions du règlement.

84 lettres. — Robert Parsot — Georges Petit — Marthe Bécret — R. Bisset — Robert — A. Guy — F. Chalenet — Jeanne Aiglon — E. Julien — A. Doudebès — Mme Multon — Y. Péters — Germaine Campion.

83 lettres. — Antoinette Montaudo — B. Ion — S. Boer — Mme Louise — J. Eisenkraemer — J. Gouvat — Angiolo Del Monte — Renée Salomon — Mlle Casalette — Mlle Thouillard — P. Rodier — P. Gaillard — E. Cartier — A. Boulet — P. Tremblay — Bailly — A. Roux — L. Goubiès — Mme Devoy.

82 lettres. — Mme Massard — Mme Loth — Grafton — A. Chrétien — Mm de Castro — Coumert — R. Chagot — Hervieu — G. Duverat — R. Buttin — P. de Voize — Mlle Y. Nadia — Leroux — J. de Hargues — Mme Menelle — J. Cels — Mlle Nounon — Mme Lamon — V. François — E. Clément — Marthe Boubal — Jean Van Zele — Mme Déuel — J. Barre — J. Legonnet.

81 lettres. — H. Delaroche — L. Burignat — E. Legris — H. Lefrein — M. Gouget — R. Josset — Mlle E. Weil — E. Delaroche — Mme Mériguet — Mme Monnin — R. Benoît — Chauvel.

80 lettres. — L. Menechet — Cne La Clyde — Les amis du 16e chasseurs Tanguy de Rosmorduc — Mlle Demarcy — Jolivet — Marie Pascal n — Marguerite Rovet — Mme Beaufils — A. Vilfroy — H. Tuzelet — Jhanne — J. Ruthenburg — A. Devoine — R. Brisset — Barbarin — Demontis — Y. Paul — S. Baugé — Mme Roulet — E. Brun — Cne Desnos — M. Bournonnet — Dr G. Bournhonet — H. Veyrac — A. Sauterre — Mme L. Eusinger — J. Le Cozic — A. de Castro — Huzard — C. Vollenweider — J. Le Courtier — Hervier.

79 lettres. — Champion — Mlle Brignuel — Mme Saint-Maurice — Simone Pieriet — J. Menut — G. Bayard — M. Téchouzyres — J. Hostier — E. Griffon — Mme J. Pagès.

78 lettres. — J. Paugain — J. Dézélut — A. Ismalun — L. Masson — Mme Worms — Ch. Petit — E. Vidal.

77 lettres — L. Roux — G. Bural — Gros — Dr Brebion — J. Galles — A. Picard — H. Barret — L. Olivier — A. Ranbaud — F. Frongey — E. Lormeau — B. Detre — L. Lhomme — L. Monnier — Mme Morin — Banc.

(*A suivre dans le prochain numéro.*)

AUX LAURÉATS. — Chacun des abonnés mentionnés sur la liste qui précède recevra à domicile, dans le courant de juillet, l'original auquel il a droit et qui aura été désigné par le jury. Nous demandons seulement, aux heureux concurrents, de nous faire savoir, avant le 30 juin, s'ils désirent que cet original soit choisi dans le lot des encadrés, auquel cas ils auront à acquitter, à la livraison, comme il a été dit, un remboursement de quatre francs pour le cadre et les frais de transport. Sans réponse d'eux, c'est un original non encadré que nous enverrons en colis postal, port dû.

AUX CONCURRENTS. — A l'égard de certains envois, qu'il serait injuste d'annuler purement et simplement, leur défectuosité étant rachetée par des mérites réels, le jury se bornera à un déclassement, c'est-à-dire qu'il les rangera dans une série inférieure à celle qui correspond au nombre de leurs lettres. Il est donc recommandé aux concurrents d'attendre patiemment la publication intégrale des noms des 1.500 lauréats.

LE PRIX DU JOCKEY-CLUB

Le Prix du Jockey-Club n'a pas été remporté, semble-t-il, par le meilleur cheval de la génération des trois ans — Or du Rhin II devra confirmer sa victoire pour que nous voyions en lui un crack — —

Or du Rhin II, gagnant du Prix du Jockey-Club.

La victoire d'Or du Rhin II fut inattendue : le 5 avril, il était non placé dans le Prix Lagrange ; le 13, il remportait le Prix Ladas ; le 24, il était distancé de la 2e place dans la Coupe. Il remportait le prix Daru le 19 mai et se plaçait dans le Prix La Rochette. Ces performances étaient loin de valoir celles de plusieurs de ses adversaires, ce qui ne l'empêcha pas de triompher par une longueur.

On est allé au Derby sans grand enthousiasme. Se dire que le gagnant, quel qu'il soit, ne doit pas être un des premiers sujets de cette année, qu'il en existe trois ou quatre meilleurs que lui, c'est là une idée peu réconfortante et qui paralyse les grandes émotions. Néanmoins ce Derby, tel qu'il nous était offert, était loin d'être méprisable : ce n'était pas l'épreuve-type, l'épreuve rêvée, mais c'était du moins une excellente course, touffue, incertaine, pleine d'aléas, mais d'où pouvait, à la rigueur, sortir un bon cheval. Il en est sorti Or du Rhin II. Qu'en dire ?

Le premier mouvement, la course finie, n'a pas été un mouvement de satisfaction. On attendait autre chose : c'était une surprise, une déconvenue. On attendait un résultat mieux en accord avec ceux des rencontres précédentes, la victoire d'un concurrent qui venait de gagner et dont aucun échec sérieux ne terminait cette année la carrière, celle d'Assouan II ou de Liao, par exemple. Le Prix de Diane nous avait mis en goût de régularité : or, le succès de Or du Rhin II, la place de Reinhart devant Assouan II, celle d'Ulm derrière Reinhart étaient le bouleversement complet du classement opéré par le Prix La Rochette. L'impression première était que nous rentrions dans l'incertitude, dans le chaos ; la seconde, la réflexion aidant, a été meilleure.

Ce qu'on ne peut contester, c'est que la course a été d'une régularité parfaite, que les vaincus ne peuvent invoquer aucune excuse sérieuse, que le gagnant a montré une supériorité aussi nette qu'indiscutable. Les circonstances l'ont bien servi, mais ces circonstances, dans l'espèce, étaient celles qui avantagent les bons chevaux : la sévérité du train, la régularité de l'allure. Le train, en effet, bien qu'il ait fléchi un instant dans la descente, a été assez rapide, surtout au début. Les deux représentants de l'écurie Vanderbilt, Reinhart surtout, avaient peine à se maintenir ; avant les écuries, Assouan II était monté ; Renard Bleu, qui allait en tête, est resté jusqu'à la fin le pivot de la course : contre lui sont venus se briser successivement dans la ligne droite Liao, Ulm, Méliadis, Ramesseum ; tous ont donné à leurs partisans un moment d'espoir, mais qui n'a été qu'un éclair. Par contre, Reinhart et Assouan II, bien qu'ils aient fini devant les concurrents que nous venons de nommer, n'ont jamais donné l'impression de gagnants possibles ; Assouan II gagnait des places à la fin, mais sur des concurrents qui fléchissaient ; Reinhart, qui l'a battu de peu pour la troisième place, finissait plus fort que lui : il finissait même très fort, mais quand la partie était déjà irrémédiablement perdue.

Cette fin de course de Reinhart serait digne d'attention, elle permettrait d'espérer mieux de lui dans une occasion prochaine, si le fils d'Illinois II ne vous en avait déjà offert le spectacle. C'est un poulain qui va d'une allure égale et solide mais incapable d'un bout de vitesse. qui perd du terrain quand on déboule et revient quand les autres commencent à baisser de pied. Le train qui a paru au début l'inquiéter n'a nullement gêné Or du Rhin II : le fils de Saint Damien est resté jusqu'aux écuries tout à fait à l'arrière-garde, mais il galopait avec une liberté et une aisance rassurantes ; il s'est progressivement rapproché dès la descente, et quand il est arrivé, à la hauteur du poteau d'arrivée du 1.000 mètres, à l'attaque de Renard Bleu, la partie a été immédiatement gagnée pour lui.

Cette victoire n'est pas, à proprement parler, une révélation : le seul grief qu'on pouvait avoir contre Or du Rhin II, c'était son échec du Prix La Rochette ; sans lui il eût été très certainement un des concurrents en vue et un des plus appuyés. Sa belle course contre Chulo dans la Coupe, plus encore que sa victoire sur Foliosa et My Star dans le Prix Daru était un titre sérieux ; aucun de ses adversaires n'en pouvait invoquer un plus concluant.

Mais que vaut exactement ce meilleur sujet d'un lot dont la valeur est bien contestable ? C'est ce que nous apprendra le Grand Prix. Plus heureux que son aîné Souvigny, y fera-t-il triompher, pour la première fois, les couleurs de M. Gaston Dreyfus ?

STUART.

A PROPOS DU PRIX LA ROCHETTE

Les conditions du Prix La Rochette. — Les gagnants du Prix de Diane et du Derby représentaient leurs écuries, dans le Triennal de la génération de 1897.

Les Lauréats du Prix La Rochette.

De gauche à droite : Assouan II, par Melton et Cyna, à M. Ed. Blanc, gagnant du Prix La Rochette (22 mai) ; Ulm, par Hébron et Luronne, au comte Le Marois, 2e du Prix La Rochette ; Urgulosa, par Launay et La Souveraine, au comte Le Marois, 3e du Prix La Rochette, et Marsa, par Adam et Favonia, à M. Ed. Blanc, gagnante du Prix La Rochette.

Le Prix La Rochette, ouvert aux seuls produits n'ayant jamais cessé d'appartenir à l'éleveur qui les a fait naître, présente une triple particularité.

La première est d'être triennal et de comporter trois épreuves que les mêmes chevaux peuvent disputer à l'âge de deux, trois et quatre ans, soit pendant trois années consécutives.

La seconde est de stipuler que chaque propriétaire ou association de propriétaires ne peut engager qu'un seul poulain et une seule pouliche et de préciser que, pour la validité de l'engagement, l'un et l'autre produits doivent appartenir à la même association de propriétaires, s'ils ne sont pas la propriété exclusive d'une seule personne.

La troisième enfin est d'exiger que, sous peine d'être considéré comme ayant déclaré forfait et de payer néanmoins le montant intégral de l'entrée, l'éleveur ne modifie de quelque façon que ce soit, avant comme après l'engagement, sa part d'intérêt ou de propriété dans l'un des chevaux engagés.

Les deux premières années les sexes sont séparés : une épreuve distincte est réservée à chacun d'eux. La troisième année ils sont réunis pour disputer une épreuve unique, mais chaque propriétaire ou association de propriétaires ne peut faire courir qu'un seul représentant. Les deux manches de la première année se courent à Chantilly, au cours de la réunion d'automne, sur les 1.100 mètres de la piste droite, sous le poids de 56 kilogs : l'allocation afférente à chaque manche s'élève à 20.000 francs. Les deux manches de la deuxième année se courent à Longchamps, au cours de la réunion de printemps du Bois de Boulogne, sur les 2.200 mètres de la moyenne piste, sous le poids de 58 kilogs : les allocations offertes aux pouliches d'une part et aux poulains de l'autre se montrent à 30.000 francs. L'unique course de la troisième année est disputée à Chantilly, pendant la réunion de printemps, sur une distance de 4.400 mètres et sous le poids de 58 kilogs pour les mâles et de 56 kilogs pour les femelles, soit une remise de poids entre les deux sexes excédant d'une livre celle dont, sauf conditions contraires, les pouliches bénéficient toujours à l'égard des poulains : la valeur nominale du prix est de 40.000 francs.

La date de clôture des engagements est fixée à trente jours environ avant la date des deux épreuves de la première année, alors que les chevaux sont par conséquent âgés de deux ans et ont pu non seulement être essayés à l'entraînement, mais encore prendre part, depuis le dernier lundi de juin, à des courses publiques.

La simple énoncé de ces conditions suffit à faire comprendre l'intérêt qui s'attache à ce Prix et particulièrement à la liste des engagements s'y rapportant : on conçoit en effet que chaque propriétaire, n'ayant droit qu'à l'engagement d'un poulain et d'une pouliche, porte son choix sur les deux produits qui attirent davantage son attention dans le présent et éveillent, pour l'avenir, des espoirs les plus justifiés. En raison de l'âge des concurrents, des expériences qui ont pu être faites de leur mérite soit à la maison, soit en public, cette appréciation s'appuie sur des données sérieuses : elle peut être considérée comme résultant plutôt d'une observation raisonnée que d'une impression irréfléchie ou d'une intuition superficielle. Aussi la publication de ces engagements est-elle attendue avec impatience ; aussi leur liste est-elle fréquemment compulsée par tous ceux qui suivent, dans ses diverses manifestations, l'évolution de l'élevage et de l'institution des courses. Il serait, certes, téméraire de penser que ces renseignements sont infaillibles et que tout produit engagé dans le Prix La Rochette doit devenir un grand cheval : il ne faut pas oublier qu'à certaines périodes du développement des yearlings ou des deux ans, les essais peuvent être souvent trompeurs. Il faut donc estimer seulement tirer de la liste des engagements en question des indications qui risquent d'être moins sujettes à erreur que celles des engagements souscrits en vue d'autres courses à des échéances même plus rapprochées.

A ces divers titres, il n'est peut-être pas inutile, alors que va s'ouvrir la grande semaine, de rappeler les représentants de la production de 1907 qui, inscrits dans le Triennal de leur génération, restent engagés dans le Grand Prix. Ce sont pour les pouliches : Combronde, Dianora, La Française, Marsa, Rose de Jéricho, Seigneurie II, Urgulosa et, pour les poulains : Aloès III, Assouan II, Carnaval, Hâvre, Méliadis, Or du Rhin II, Quine, Racine, Reinhart, Saint Just, Soleil, Sursis et Ulm.

Les forfaits de mercredi prochain éclairciront, à n'en pas douter, cette énumération. Renferme-t-elle le nom du vainqueur ? je le souhaite pour l'élevage indigène, car elle comprend les noms de ses champions les plus autorisés dans ce tournoi international.

Depuis sa fondation en 1882, les trois épreuves du Prix La Rochette n'ont été gagnées qu'une seule fois par le même cheval à deux, trois et quatre ans : ce sont celles du 22e Triennal remportées en 1903, 1904 et 1905 par Gouvernant, le fils de Flying Fox et de Gouvernante, appartenant à M. Edmond Blanc.

Les deux épreuves extrêmes des deuxième et quatrième années n'ont été remportées également qu'une seule fois par le même concurrent : c'est Madagascar, la fille de Saint Damien et de Marcia, appartenant à M Gaston Dreyfus, qui détient ce record conquis en 1897 et en 1899.

Le double exploit consécutif soit à deux et trois ans, soit à trois et quatre ans, a été en revanche réalisé assez fréquemment : Satory en 1882 et 1883, Stuart en 1887 et en 1888, Chêne Royal en 1891 et 1892, Dolma Bagtché en 1893 et 1894, Val d'Or en 1904 et 1905, Calomel en 1906 et 1907 ont triomphé dans les deux premières manches ; Gamin en 1886 et 1887, Fousi Yama en 1892 et 1893, Procope en 1905 et 1906, Oversight en 1909 et 1910 ont gagné les deux dernières.

Le Triennal de la génération de 1907 se caractérise par ce fait que les deux épreuves de ses première et deuxième manches ont été remportées chaque fois par le poulain et la pouliche appartenant au même propriétaire : en 1909 c'est en effet Urgulosa et Ulm au comte Le Marois et, cette année même, Marsa et Assouan II, à M. Edmond Blanc qui ont passé premiers le poteau d'arrivée.

Pour terminer je rappellerai que cette année le Prix de Diane et le Prix du Jockey-Club ont été remportés par Marsa et Or du Rhin II, nominations respectives de leurs écuries dans le Prix La Rochette. Sur les cinq grandes poules de Longchamp deux seulement : le Prix Noailles et le Prix Daru, sont échues aux produits choisis par leur propriétaire pour les représenter dans le Triennal, Aloès III et Or du Rhin II, le vainqueur du Derby. — My Star, Nuage et Coquille qui ont triomphé dans les Prix Hocquart, Greffulhe et Lupin ne figurent pas, en effet, sur la liste des 26 engagements pour les pouliches et des 30 engagements pour les poulains souscrits le 27 juillet 1909 dans le 28e prix Triennal de la Société d'Encouragement (1909, 1910, 1911).

ISONOMY.

QUELQUES ENGAGÉS DU GRAND STEEPLE

1. Clarens II, par Gubiston et Clarisse, à M. Braquessac. — 2. Diadoque, par Perth et Dauphiné, à M. Bally. — 3. Sapientia, par Saint Damien et Sagesse, à M. Gaston Dreyfus. — 4. Journaliste, par de Mazarin et Mademoiselle de Joanin, à M. E. Fischhof. — 5. Golden Pheasant, par Passaco et Bella Langden, à M. Besnus. — 6. Saint Amour, par Saint Frusquin et Kiss Me, à M. Veil-Picard. — 7. Saint Caradec, par Saint Bris et Désirée, à M. Veil-Picard. — 8. Calembour, par Saint Angelo et Canzonetta, à M. J. Hennessy. — 9. Or du Rhin III, par Chéri et La Loreley, à M. Descazaux. — 10. Chanoine, par Champaubert et Milady, à Mme de Ricotti.

Qui va gagner le Grand Steeple ? Sera-ce l'écurie A. Veil-Picard, ou Sapientia, ou Sauveur, ou un concurrent anglais ? C'est l'écurie A. Veil-Picard qu'on interroge naturellement tout d'abord : En 1908, elle était seconde dans le Steeple avec Pharaon ; elle l'a gagné l'an dernier avec Saint Caradec, qu'elle va remettre en ligne : le fils de Saint Bris sera-t-il de taille à accomplir le double event ? Il y a un précédent : celui de Dandolo. Mais Saint Caradec devra rendre dix livres, en sus du poids pour âge, à tous ses adversaires, notamment à Jerry M., qu'il laissait à deux longueurs derrière lui l'an dernier ; à Sauveur, qu'il a battu d'une encolure au mois de mars en lui rendant quatre livres. C'est une tâche vraiment bien sévère.

Sauveur était troisième l'an dernier dans le Prix des Drags, derrière Jerry M. et Moonstruck, qui devraient, à première vue, le précéder encore ; mais sa dernière course contre Saint Caradec semble indiquer une amélioration sensible. Jerry M., dans ce même prix des Drags, battait Moonstruck de deux longueurs, mais en recevant dix livres ; il va le retrouver à poids égal et, cette fois, Moonstruck pourrait fort bien finir devant lui.

Entre tous ces concurrents et Sapientia les lignes font défaut, mais bien des raisons militent en faveur de la fille de Saint Damien : elle appartient à une écurie souvent heureuse dans cette course.

Restent, comme candidats sérieux, Calembour et Saint Amour. Calembour est en progrès ; il vient de gagner à Auteuil après un excellent parcours. Mais Moonstruck, qui finissait derrière lui à une courte tête, eût dû régulièrement le battre et il le battra très vraisemblablement dans le Grand Steeple, où l'écart de poids et la distance lui seront plus favorables. Saint Amour est le compagnon d'écurie de Saint Caradec ; on ne l'a vu, cette année, qu'à Saint-Ouen et à Enghien ; ce n'est pas sur ces deux expériences qu'il faut tabler pour apprécier exactement la chance qu'il peut avoir dans la grande épreuve de dimanche, le parcours et la distance sont trop différents.

Finasseur.

LE MEETING DE JUVISY

UN VOL D'ÉMILE DUBONNET

Emile Dubonnet, qui faisait ses débuts en public, a été le grand vainqueur du meeting de Juvisy, disposant de ses adversaires avec facilité sur la totalisation des vols. En haut, la Demoiselle d'Audemars, qui s'est adjugé le prix du tour de piste en 1 m. 54 s.

LES COURSES DE CHANTILLY

La Bidassoa Philosophy Boléro III Élysée Le Rubicon Messidor III

Le Prix de la Pelouse (3.000 mètres, 10.000 francs). — Chantilly, 9 Juin. — Au tournant du Château.

D'un bout à l'autre, Messidor III a mené la course. Mais au moment où sa victoire semblait certaine, il se laissait prendre sur le poteau une demi-longueur par La Bidassoa. Les autres, à part Charming Lily et Ismid, ne figuraient pas.

Imprimerie de la *Vie au Grand Air*, Paris, H.-L. Motti. *Le Gérant :* Camille Lecestre